L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 13 AVRIL 1855.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Éditeurs-Propriétaires:
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARBY.
No 20, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 13 AVRIL.

CORRESPONDANCE HAVANAISE.

(Nous publions ci-dessous une lettre fort intéressante que nous adresse de la Havane un de nos amis qui se trouve dans cette ville. Bien qu'elle porte une date un peu reculée, elle renferme cependant des détails que nous n'avons vu mentionner dans aucune correspondance. Elle est surtout écrite avec une remarquable impartialité, et se recommande à plus d'un titre à l'attention de nos lecteurs.)

Havane, 1er avril 1855.

Messieurs de l'*Abeille*,

Ce courrier vous apportera la nouvelle de l'exécution de deux conspirateurs,—Pinto et Estrampes. Il aurait été impossible au tribunal qui a prononcé sur le sort de ces deux infortunés de rendre un arrêt moins rigoureux. Il n'avait pas d'autre alternative que de leur appliquer la peine capitale. On a blâmé, je le sais, le capitaine général de n'avoir pas fait grace à Pinto, mais comment le pouvait-il sans soulever l'indignation générale du parti espagnol? Pinto était le directeur et l'âme d'une dangereuse conspiration, laquelle, vous le savez sans doute, devait débuter par l'assassinat. Si le général Concha avait usé de clémence à son egard, il eût été moralement obligé de rendre à la liberté les complices de l'Espagnol, moins coupables certainement que celui-ci et qui n'étaient que ses instruments.

Quant à Estrampes, amnistié une fois déjà, sa récidive liait les mains au capitaine-général. D'ailleurs il a fait les aveux les plus complets et il a déclaré à maintes reprises devant le tribunal que si on lui restituait sa liberté il en profiterait pour conspirer de nouveau contre le gouvernement et pour arracher sa chère patrie au joug de l'Espagne.

Cette énergie sauvage, cette implacable résolution avaient fait une vive impression sur l'esprit du général Concha. J'ai été, Messieurs, témoin de son émotion quand il a dû signer l'arrêt de mort du malheureux jeune homme. Estrampes n'avait que vingt-six ans: il était d'origine française et d'une exaltation qui devait un jour ou l'autre lui être funeste. Son père était de Pau; sa mère est une créole de cette île. J'ai vu le jeune condamné marcher à l'échafaud. Il s'y est dirigé d'un pas ferme, et s'est montré courageux sans affectation comme sans arrogance. Au moment de se livrer à l'exécuteur, il a poussé le cri de: «Vive la liberté!» mais d'une voix sourde et étranglée.

A propos du procès d'Estrampes, laissez-moi vous dire, Messieurs, que le consul des Etats-Unis a tenu ici une singulière conduite. Croiriez-vous qu'il a réclamé le droit de prendre place parmi les juges du malheureux jeune homme! C'est vraiment inconcevable, car celui-ci était prévenu de conspiration contre l'État. Votre agent a voulu s'asseoir sur la sellette près de l'accusé dont il semblait ainsi épouser officiellement la cause. La tolérance des autorités de l'île m'a surpris au dernier degré. Le consul américain avait, en effet, l'air de protéger les ennemis du gouvernement espagnol.

Je suppose que des Espagnols fanatisés aient follement formé le projet de reconquérir cette partie de votre territoire qui a appartenu autrefois à l'Espagne. Ils sont arrêtés et traduits devant un de vos tribunaux criminels. Que diriez-vous si le consul d'Espagne—celui de la Nlle-Orléans, par exemple—s'avisait de réclamer le droit de prendre place sur la sellette près des accusés? Voyons, comment accueilleriez vous cette singulière prétention?

Et notez bien, messieurs, qu'Estrampes n'est pas Américain: il est né à Cuba et par conséquent sujet espagnol. Le consul des Etats-Unis n'avait donc rien à démêler avec son procès.

Voilà des faits que les correspondans de la plupart de vos journaux se gardent bien de consigner dans leurs lettres. Il serait cependant bien nécessaire, ce me semble, d'éclairer l'opinion dans votre pays. Elle est si souvent égarée qu'il y aurait avantage pour vous et pour les habitans de Cuba de publier la vérité au lieu des absurdes histoires que la mauvaise foi fait circuler dans l'Union.

Adieu, messieurs. Z.

Affaires du Mexique.

L'excellente lettre de notre correspondant de Mexique, que renfermait l'*Abeille* d'hier, a fixé l'attention de ceux qui s'occupent des affaires de ce malheureux pays. La révolution marche à grands pas chez nos voisins, bien que l'habileté de Santa Anna soit parvenue jusqu'à ce moment à la circonscrire dans des bornes qu'elle ne saurait tarder à franchir. Les Mexicains sont évidemment fatigués du regime despotique auquel ils sont soumis et appellent de leurs voeux la chute du dictateur. Il parait que les insurgés ont des intelligences dans la capitale et parmi les chefs mêmes de l'armée du gouvernement. Notre correspondant nous écrit que si Santa Anna était parti pour Michoacan, comme il en avait formé le projet, la garnison de Mexico se serait probablement prononcée, pendant son absence, pour les *bases organiques*. «La révolution, ajoute-t-il, ne va pas vite, mais elle ne perd pas de terrain. Au Mexique, à l'inverse de ce qui se produit, en pareil cas, dans les autres pays, les mouvemens révolutionnaires se font uniquement par la force d'inertie.»

Le plan d'Alvarez, qui est le chef et l'âme de la révolution, est de battre en détail les forces du gouvernement. Cette tactique lui a parfaitement réussi jusqu'à présent: les généraux de Santa Anna, forcés de disséminer leurs troupes pour protéger les points menacés, sont défaits successivement et refoulés vers la capitale avec les débris de leurs régimens. Les prononcés agissent avec une extrême prudence et une habileté consommée: ils évitent avec soin les grandes batailles où un échec pourrait leur être fatal et attaquent impétueusement l'ennemi partout où il est inférieur en nombre.

Cependant, aux dernières dates, comme nous l'apprend notre correspondant, Alvarez semblait vouloir modifier son plan. Il se disposait à prendre l'offensive sur des points plus rapprochés de la capitale. Il sent sa force et il veut en profiter. Sa cause est celle d'un peuple opprimé: il le sait et cette conviction ajoute à sa confiance. Ses opérations ont maintenant lieu dans le cercle de Morelia qu'il se propose d'attaquer. S'il s'en empare, la révolution sera presque triomphante, car elle aura établi ses quartiers presque en vue de Mexico.

A propos de la proclamation des bases organiques dont il est question plus haut, on a lu le passage suivant dans la lettre de notre correspondant:

Dernièrement, l'*Universal* avait annoncé que les prononcés, modifiant leur plan révolutionnaire, avaient proclamé les *bases organiques*. Le journal officiel s'est empressé de démentir le fait de la manière *la plus positive et la plus solennelle*. Pour tout homme intelligent, ce démenti signifiait que l'*Universal* avait dit vrai, et bientôt, en effet, la proclamation de Degollado circulait dans Mexico. Je vous en envoie un exemplaire, ne pouvant l'insérer dans cette correspondance. Je vous conseille de la traduire et de la publier, car elle a de l'intérêt pour tous ceux qui sont versés dans l'histoire politique du Mexique.

Les *bases organiques*, dont il est question dans cette proclamation, constituent une espèce de transaction entre tous les partis. Œuvre du ministre Manuel Baranda, elles ont été adoptées en 1843, dans des circonstances à peu près semblables à celles où nous nous trouvons, et toujours sous la présidence de Santa-Anna. C'est une constitution qui a fait le plus grand honneur à son auteur, et qui aurait sans doute paralysé pour longtemps toute tentative révolutionnaire, si Santa-Anna lui même ne l'avait violée en dissolvant par la violence le pouvoir législatif nommé conformément à ses statuts.

Le rétablissement des bases organiques, aujourd'hui, après ce qui s'est passé il y a dix ans, serait la perte certaine de Santa-Anna; aussi ne veut-il pas en entendre parler. Je crois, moi, que le rétablissement de ces *bases organiques* sera le résultat forcé de la révolution.

Voici la proclamation de Degollado dont parle notre correspondant. Nous traduisons littéralement de l'original:

"Considérant que la présente révolution n'a pas été aussi bien comprise qu'on l'eût désiré, malgré l'horreur générale qu'inspire le régime actuel d'arbitraire et d'absolutisme qui pèse illégalement sur nous, sans doute parce que le plan d'Ayutla décrète la permanence d'une dictature réprouvée par tout Mexicain doué de sens commun;

"Considérant que les justes intérêts des classes diverses qui composent notre société et que divisent la nature et d'anciens usages, exigent toutes les garanties qui leur manquent aujourd'hui, et que celles-ci sont inséparables de l'adoption des bases organiques sanctionnées en 1843, attendu que lesdites bases forment la meilleure constitution que nous ayons eue, puisqu'elle concilie les intérêts administratifs de chaque département avec les intérêts généraux de la nation qui, grâce à elles, a acquis l'unité et la force nécessaires pour se faire respecter à l'intérieur et à l'extérieur; usant du droit accordé par l'article 4 du plan susdit d'Ayutla, il est décrété que:

"1° Toutes les forces qui se sont prononcées dans les départements de Michoacan, de Jalisco et de Guanajuato, obéissant de leur plein gré au soussigné, proclament le rétablissement des Bases organiques de 1843 comme constitution politique de la république mexicaine et qu'elles la soutiendront par la force des armes ainsi que les lois secondaires procédant de la même forme de gouvernement et qu'établissent les dites Bases.

"2° Le plan d'Ayutla est maintenu en tant qu'il n'est pas contraire aux Bases organiques, attendu que celles-ci autorisent le Congrès qui doit se réunir, à opérer les réformes que nécessite l'état du pays.

"3° Seront protégées la liberté et les franchises du commerce ainsi que le maintien et l'amélioration d'une armée capable de faire respecter l'ordre à l'intérieur et l'honneur national au dehors.

"4° Sont suspendues à partir de cette date toutes les lois, ordonnances et dispositions relatives aux droits d'entrée, de sortie, de capitation et de consommation ainsi que toutes autres lois de même nature.

"5° On invite toute la nation, et particulièrement Son Excellence D. Juan Alvarez ainsi que les autres chefs qui se trouvent à la tête des forces insurgées à adopter la réforme que renferme l'article 1er, comme le moyen le plus efficace et le plus sûr pour ressaisir la volonté de la majorité des Mexicains.

"En conséquence, j'ordonne que ledit article soit publié, promulgué et exécuté dans ce corps de l'armée qui est appelé à recouvrer les libertés publiques.

"*Bolsa Fuentes, mars 16-5.*

"SANTOS DEGOLLADO."

NOUVELLES MARITIMES—La corvette Portsmouth est arrivée dernièrement à Norfolk, venant de la Martinique. Elle a essuyé, le 8 de ce mois, dans le golfe, une terrible tempête.

CONNECTICUT—Les représentants élus au Congrès dans le Connecticut, sont MM. Ezra Clark, John Woodruff, Sydney Dean et Wm W. Welch, tous whigs et américains.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

Transmises à l'Abeille.

Nouvelles d'Europe de quatre jours plus récentes.

ARRIVEE DU WASHINGTON.

DÉFAITE DES RUSSES.

Conférence de Vienne.

Pas de changement sur le coton et les céréales.

New-York, 12 avril.—Le steamship *Washington*, de Brême, par la voie de Southampton, est arrivé dans notre port ce soir. Les dates qu'il apporte d'Angleterre vont jusqu'au 28 mars, et sont plus récentes de quatre jours que celles reçues par le *Baltic*.

CONFERENCE DE VIENNE.

Les rapports sur la conférence de Vienne sont très vagues et peu satisfaisants. Les données auxquelles on peut ajouter foi disent que **les Alliés n'insistent pas sur la démolition de Sébastopol**, mais qu'ils proposent des conditions tout aussi désagréables aux Russes.

BATAILLE DEVANT SEBASTOPOL.

Les nouvelles reçues de la Crimée sont de la plus haute importance. **On rapporte que les Russes ayant attaqué toute la ligne des Alliés devant Sébastopol, le 17 mars, ont été défaits et repoussés après avoir éprouvé de grandes pertes!**

Marché de Liverpool.

MM. Richardson, Spence & Co, rapportent que le marché au coton de Liverpool n'avait éprouvé aucun changement depuis le départ du Baltic. Les ventes de samedi, lundi et mardi se sont élevées à 26 000 balles, y compris 3,000 prises par les spéculateurs et 2 500 pour l'exportation, laissant 20,5000 aux commerçants.

Le marché s'est clôs ferme, mardi soir, dernière date de Liverpool.

Marché aux céréales.

Il n'y pas eu, non plus, aucun changement sur le marché aux céréales. Sur les farines il ne s'est fait que peu de demandes par spéculation, et les prix se sont soutenus depuis le départ du Baltic. Cours des vieilles farines Western Canal 41 à 42 shel. et pour les fraîches 38 à 39; vieille Philadelphie et Baltimore 43 à 44, et fraîche 39 à 41 shel. le baril. Le marché aux blés était languissant, mais les prix se soutenaient; blanc, 11 shel. 10 à 12 shel. 6—le rouge 10, 6 à 10, 9, les 70 livres. Le maïs n'a pas changé de prix et valait 42 à 43 le blanc, et 42, 6, le jaune, par 480 livres.

Marché monétaire—Consolidés à la clôture cotés à 93.

(Le complément de nos dépêches par le Washington ne nous était pas encore parvenu au moment d'aller sous presse. Le steamship America, de Liverpool, attendu à Halifax, portant des dates de trois jours plus récentes que celles reçues par le Washington, n'avait pas été signalé hier soir à une heure avancée.)

M. Soulé.

New-York, 10 avril—Le Herald annonce que M. Soulé prépare un volumineux récit de la conférence d'Ostende. Ce document sera publié probablement en juillet; il contiendra, ajoute le Herald, des révélations diplomatiques très curieuses et relatives à Cuba.

Nouvelles des rivières.

Louisville, 12 avril, au soir—La rivière continue à monter; et il y a actuellement 3 pieds 7 pouces d'eau au canal. Les steamers T. C. Twichell et Europa sont arrivés hier soir, et le Hungarian, aujourd'hui, de la Nouvelle-Orléans.

Cincinnati, 12 avril, au soir—La rivière a monté de 10 pouces depuis hier. Des ventes de maïs ont eu lieu à $10 et 10 25; le whiskey vaut 29 1|2 cts. Les provisions sont recherchées.

Pittsburg, 12 avril au soir—Il y a actuellement 7 pieds 10 pouces d'eau dans l'Ohio, et cette rivière a baissé de 2 pouces cette après-midi.

Alexandrie, 12 avril—La rivière Rouge continue de baisser ici et plus bas.

Marchés de New-York. 12 avril — Coton ferme, et tendance à la hausse. Farine plus ferme. Maïs en faveur. Porc en hausse: mess vieux, $15 75 à $17 62 le baril.

Nous publions avec plaisir la lettre suivante que nous adresse M. Stith, assistant-alderman de la 3me ward. Il explique le langage qu'il a tenu dans la dernière séance et proteste contre l'interprétation fâcheuse qu'y a attachée la presse:

Nouvelle-Orléans, 12 avril 1855.

Messieurs les éditeurs de l'*Abeille*,

Je vois par votre journal de ce matin que vous vous êtes formé une opinion erronée au sujet de ma conduite à la dernière séance du Conseil lors du débat sur l'impression de la ville. Comme je professe pour tout le personnel de l'*Abeille* la plus grande estime, je crois pouvoir réclamer de votre justice le privilège de vous expliquer le langage que j'ai réellement tenu, et qui en effet mériterait votre censure s'il était tel que le rapportent quelques journaux.

D'abord mes préférences ne sont acquises à aucun journal en particulier. En demandant l'augmentation du tarif de l'impression, mon seul but était d'assurer au journal qui en serait chargé une compensation qui lui permît de réaliser un léger bénéfice et qui fût en même temps une économie pour la ville en écartant les demandes de rétribution supplémentaire. J'aurais autant de plaisir à voir l'*Abeille* profiter de ce bénéfice que tout autre journal de la ville. La question du tarif avait été référée à un comité spécial composé de MM. Place, Fabre, Durell et de moi-même, et ayant résolu à l'unanimité de fixer le prix de l'impression à 25 cents, j'ai présenté une ordonnance dans ce sens. Les données d'après lesquelles nous avons été guidés dans la rédaction de notre rapport nous ont été fournies par le *Courrier*, l'*Abeille*, le *Picayune*, le *Bulletin* et le *Delta*, le chiffre le plus bas ayant été établi à 3 1|4 cents. Pendant la discussion j'ai émis l'opinion, d'après les statistiques que j'avais sous les yeux ainsi que ma propre expérience, qu'aucun journal qui accepterait l'impression de la ville dans le but de réaliser un bénéfice quelconque (et j'ai maintenu que le Conseil ne pouvait pas songer à donner à son imprimeur moins qu'il ne lui fallait pour faire un léger bénéfice) ne tarderait à découvrir son erreur et qu'il se verrait indubitablement forcé, s'il prétendait réaliser quelque avantage pécuniaire sous l'empire du tarif actuel, de faire l'une de ces trois choses: tromper son fournisseur de papier, ou ses compositeurs, ou la ville.

J'ai cru, Messieurs, vous devoir ces explications, au risque de vous importuner, puisque j'ai toujours eu pour les propriétaires de l'*Abeille* la plus grande estime et que je crois avoir été l'objet de vos bons souhaits. Mes remarques ne s'adressaient pas plus particulièrement à l'*Abeille* qu'aux autres journaux, et même à ceux qui n'avaient pas exprimé le désir de se charger de l'impression.

J'ai l'honneur, Messieurs, etc.

GERARD STITH.

LES MOHICANS.

ALEXANDRE DUMAS n'a pas encore repris la publication de ses MOHICANS, et nous sommes naturellement obligé de subir le délai qu'il impose à ses lecteurs comme aux nôtres. Notre désappointement est au moins aussi grand que celui de nos abonnés. Nous avons cependant l'espoir que le célèbre romancier se remettra incessamment à l'œuvre. Il a déjà publié quinze volumes, que nous avons reproduits dans l'*Abeille*, et il en promet quinze autres. Ayant fourni la moitié de la carrière, il accorde quelque repos à son inépuisable imagination. Ce n'est pas qu'il soit oisif, mais il s'occupe d'autres travaux littéraires afin de puiser dans cette laborieuse distraction les forces qui lui sont nécessaires pour terminer son colossal roman. Lorsqu'il se remettra à l'œuvre, il n'est pas probable qu'il s'arrête avant d'avoir livré à la publicité les quinze derniers volumes de son admirable ouvrage. Que nos lecteurs aient seulement un peu de patience.

L'esclavage à Cuba.

Il parait que le compte-rendu des débats qui ont eu lieu dans les cortès espagnoles, sur la question de l'esclavage à Cuba, a été complètement travesti par les journaux français, et que ceux-ci ont fait dire à M. Luzuriaga le contraire de sa pensée. Voici ce que le correspondant du *Sun* de Baltimore écrit de Washington à ce journal:

«Le rapport du correspondant de la *Presse* sur ce qu'a dit M. Luzuriaga dans les Cortès est, selon toute apparence, complètement inexact. Le langage qu'il lui a fait tenir ne se retrouve nulle part, ni dans les journaux ni dans les lettres adressées au *Times* de Londres. La *Gaceta* de Madrid du 8 a été reçue à Washington; elle renferme un compte-rendu de la séance dont il s'agit ainsi que le discours de M. Luzuriaga; mais on n'y lit pas la déclaration que, selon le correspondant de la *Presse*, il aurait faite au sujet de l'esclavage. Il paraît en outre que l'émancipation serait incompatible avec la ligne de conduite que suivent les autorités de Cuba pour conserver la possession de cette île. Il n'est pas improbable que les déclarations du ministre n'aient eu trait qu'à l'exécution des traités pour la suppression du trafic des noirs.»

BAL DE SOCIETE—C'est ce soir qu'a lieu dans la salle du théâtre d'Orléans le grand bal de société au bénéfice de M. Ruffier. Qu'on se le dise.

JEUX ET ASCENSIONS—M. Godard nous donnera dimanche le spectacle des jeux populaires qu'il a organisés parmi nous et d'une grande ascension aérostatique. Il enlèvera, comme dimanche dernier, M. Mandeit qui, assis à vingt pieds au-dessous de la nacelle sur une mince planchette, à l'extrémité d'une corde double, exécutera dans le voisinage des nuages d'étourdissants exercices de voltige. La foule encombrera la place d'Armes. Pour les détails du programme voir aux avis.

ENCAN DES DAMES—S. Phillips rappelle aux DAMES de la ville que la vente de marchandises de fantaisie sera continuée lundi, 16 du courant, à 10 heures; ce sera positivement la dernière semaine. Ces articles viennent d'arriver et sont vendus pour clore une consignation.

TÉLÉGRAPHE TRANSATLANTIQUE—Le parlement provincial de la Nouvelle-Ecosse, qui s'est prorogé le 5 avril, a octroyé une charte à MM. Charles Archibald, Brett & Co, de Londres, pour la construction d'un télégraphe électrique sous-marin, reliant les côtes de l'Irlande aux fils télégraphiques de la Compagnie de la Nouvelle-Ecosse. On assure que le capital nécessaire pour cette entreprise gigantesque est déjà entièrement souscrit et que les travaux seront menés assez rapidement, pour qu'avant l'automne de 1856, il y ait une ligne télégraphique non interrompue entre Londres et New-York!

Il était aussi dans l'intention d'une autre association, qui s'était formée sous le nom de «New-York et Newfoundland Telegraph Company» de demander au parlement provincial l'autorisation de construire une seconde ligne télégraphique, rivale de celle qui existe déjà à travers la Nouvelle-Ecosse, mais cette prétention n'a pas été agréée, [illegible] au [illegible] de cette nouvelle entreprise.

CHRONIQUE LOCALE.

SUCCESSION McDONOGH—Les commissaires de la succession McDonogh se sont réunis hier et ont élu l'ex-alderman W. P. Sinnott à la place de secrétaire. Il leur avait été adressé cent soixante lettres.

BUREAU DE POLICE—Le Bureau de Police s'est réuni hier, mais n'a pas choisi les officiers de police comme on s'y attendait; l'élection est renvoyée à la semaine prochaine.—MM. Ramos et Souzeneau que le Conseil des Assistants Aldermen a mis en accusation, se sont présentés, mais le Bureau n'a pas voulu les admettre et a décidé que ni les ex-recorders ni les assistants ne pourront occuper le siége, dans leur district.

MORT DU DR S. D. McNEIL—Le Dr. McNeil, un des médecins les plus distingués de notre ville, a succombé, mercredi matin, à une attaque d'apoplexie.

M. McNeil assistait, mardi soir, avec sa nièce, Mlle Montfort, à la représentation du *Prophète*. A 10 heures et demie, pendant un entr'acte, on le vit s'affaisser dans sa loge; ses amis le transportèrent immédiatement dans le foyer du théâtre, puis chez lui, où il expira le lendemain à 7 heures.

La mort de cet honorable citoyen laisse un vide dans la société et parmi ses nombreux amis. Le Club de la Nouvelle-Orléans, dont il était le président, a rendu les honneurs funèbres à sa mémoire.

L'ILLUSTRE LECOMPTE—Les partisans de LECOMPTE apprendront avec plaisir que les craintes sérieuses qu'avait un instant inspirées sa maladie ont entièrement disparu. Nous avons tout lieu de croire que la course si impatiemment attendue et qui doit décider s'il est réellement le roi du turf ou si son non moins illustre rival LEXINGTON gardera ce titre, aura lieu samedi, comme l'ont annoncé les propriétaires. Si aucun obstacle ne surgit d'ici là, la Nlle-Orléans entière se rendra sur l'hippodrome de la Métairie pour contempler un des plus beaux spectacles que puisse souhaiter l'admirateur de la race chevaline.

DANGEREUSE HABITUDE—On nous prie d'appeler l'attention de la police sur un fait qui pourrait un jour ou l'autre causer de graves accidents. Les personnes qui ne peuvent venir à la poste à pied, à cause de l'éloignement de leur résidence, ont l'habitude d'attacher leurs chevaux en face de la librairie de Morgan, passage de la Poste. Ces chevaux montent souvent sur le trottoir et barrent le passage aux piétons, qui sont obligés, pour éviter les ruades, de prendre le milieu de la chaussée. Hier, une personne qui passait près de la poste n'a échappé que par un prodige d'agilité aux rudes caresses d'un majestueux bucéphale. Au lieu d'attacher leurs montures près d'un trottoir, les personnes qui viennent à la poste à cheval, pourraient les laisser sur l'Esplanade de la rue du Canal. Ceci n'est qu'une simple suggestion, car le soin de ce détail incombe à la police.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT—Jas. Cothingham et John Breman ont été déclarés coupables de vol. Le dernier est recommandé à la clémence de la Cour.

Le jury a acquitté Johnson et Miller, accusé de vol, et William Henderson, accusé de voies de fait.

L'avocat de district a demandé et obtenu la mise en liberté de John Sheridan, accusé d'assaut et batterie.

Premier District.

MÈRE DÉNATURÉE—Mary Fegan, jeune irlandaise, a été arrêtée hier pour avoir abandonné son enfant sous un des bancs de l'église Ste Thérèse. La plainte est portée par le curé, le révérend Ballier, qui déclare que Mary a déjà essayé de déposer l'enfant sur les escaliers. Elle est en prison.

RAYÉ DES CADRES—Le capitaine Moynan a rayé provisoirement du cadre de la police le garde Murphy, qui a négligé son devoir dans la nuit où le vol a été commis dans le magasin de fusils de MM. Allen et Hille et a demandé à ces messieurs, une récompense, pour avoir veillé sur leurs marchandises après que l'établissement eût été ouvert.

UNE VIRAGO—La femme Riley a déboursé un billet de cinq piastres parce qu'elle s'est permis de s'enivrer, de faire un tapage épouvantable dans la rue Girod qu'elle honore de sa présence et enfin pour s'être servi d'expressions dignes de la vie qu'elle mène. Le Recorder lui a ordonné de s'éclipser, après lui avoir fait entendre de dures vérités.

RIXE—Une rixe a eu lieu, mardi soir, dans un café de la rue St Charles, entre Charles Argahort et J. A. Dellan. Celui-ci, après avoir frappé son adversaire à la figure, a tiré un pistolet, mais au moment où il allait s'en servir, les personnes présentes le lui ont arraché des mains. Dellan a fourni un cautionnement de $1,000, en attendant qu'il comparaisse devant le Recorder.

Deuxième District.

OÙ EST LE RECORDER?—Le recorder Ramos, bien que mis en accusation par les Assistants-Aldermen, a pris son siége hier. Le Bureau de Police a décidé que ni lui ni M. Fabre ne pourront exercer les fonctions de recorder du Deuxième District avant que le Conseil ait prononcé définitivement sur l'accusation.

MAISON DE REFUGE—Un gamin du nom de Michael Dolan, que la police avait surpris volant du plomb sur la Levée, a été envoyé à la maison de refuge.

Le nombre de ces petits vagabonds s'accroît tous les jours; il en surgit de tous côtés. N'est-il pas temps de se montrer plus sévère envers eux?

ENQUÊTE—Le coroner a pratiqué hier, au No 324 rue Tremé, la levée du corps de Marie Louise Bernard, f. c. l. Verdict: apoplexie. Marie est née à St-Domingue et avait 62 ans.

Troisième District.

EXCELLENT MARI—Joseph Brigham a vidé, mardi soir, plus de verres qu'il n'aurait dû. Aussi, en rentrant chez lui, il a assommé sa femme. Joseph est un des hommes les plus laids sur lesquels le regard d'un rapporteur se soit jamais arrêté.

ENFANT TROUVÉ—On a recueilli, mercredi, et conduit au poste une petite fille de trois ans, qui dit s'appeler Eliza et qui errait dans les rues du Troisième District. Ses parents la trouveront au No 194, rue Craps.

Quatrième District.

INCENDIE—Un incendie a éclaté hier à huit heures et demie du matin, dans un magasin de chaussures de M. Rodolph, rue Washington, entre Tchoupitoulas et Rousseau. Les bâtisses étant en bois, les flammes se sont étendues rapidement et, avant que les pompiers aient pu les arrêter, ont dévoré la moitié de l'îlet. Trois petites maisons à l'encoignure Washington et Rousseau, ont été brûlées. La plupart des bâtisses, à l'exception de celle de Mme Bernhard, étaient vieilles et petites et étaient occupées par de pauvres Allemands, qui ont perdu presque tous leurs meubles. La perte est évaluée à environ $12,000. L'assurance, si toutefois il y en a, se monte à fort peu de chose.

Le feu s'est déclaré une demi-heure plus tard, dans une maison de la rue Pleasant, entre Jersey et Lucy Rel. Douze maisons en bois occupées par des bouchers français et évaluées à $6000, ont été détruites. Quelques-uns des propriétaires sont: John Vergos, John Johntes, Louis Dabeyne, M. Burke et la veuve Dominique.

EMEUTE DE CINCINNATI—Les journaux de Cincinnati nous apportent les détails de ce qui s'est passé dans cette ville pendant la journée des élections (3 avril).

«Les combats commencèrent dès le matin, à l'ouverture des scrutins. Dans le quatrième district, ils furent d'abord sans conséquences sérieuses. Dans le seizième, les candidats du parti américain ayant été élus, ce résultat amena une rixe dans laquelle trois ou quatre personnes furent grièvement blessées. Dans le 11me, les querelles commencèrent de bonne heure dans l'après-midi. On y disait que les Allemands ne permettraient pas aux Américains de voter, et en conséquence une bande de sept ou huit de ces derniers s'y transportèrent pour s'assurer de l'état des choses, et prêter secours à leurs amis au besoin.

» L'arrestation d'un Allemand fut le signal de la mêlée, dans laquelle le prisonnier fut délivré et les officiers de police maltraités. Mais vers les six heures, les Américains revinrent en force prendre leur revanche, et le combat recommença. Un homme nommé John Reeder y fut dangereusement blessé d'un coup de couteau. Le Dr. Brown eût la tête fracassée d'un coup de revolver, et MM. Higdon, W. Smith et John Léonard furent plus ou moins gravement maltraités. Bientôt après, une attaque fut dirigée sur les boîtes de scrutin, qui furent enlevées, mises en pièces, et dont le contenu fut éparpillé dans les rues.

Ce fut alors qu'un parti d'Américains se rendit au Jackson's pour saisir le canon qui avait servi la veille à tirer les salves en l'honneur de l'anniversaire de la naissance de Jefferson. Le canon fut pris; le capitaine de la compagnie rendit son épée, et le drapeau fut emporté et planté dans la salle où l'on votait. La foule se porta ensuite dans le bas de la ville, en passant par le poll du 9e district. Là, un autre combat eût lieu, mais les scrutins ayant été fermés, on se transporta au 13me district. Au moment où la bande passait avec le canon dans Sycomore street, elle fut assaillie par des Irlandais, qui se mirent à lui lancer une grêle de cailloux. Les pistolets répondirent aux projectiles, mais les assaillants ne lâchèrent pied que lorsqu'ils virent leurs adversaires charger le canon avec des cailloux. Les croisées de toutes les maisons voisines, où les Irlandais s'étaient retirés, furent criblées de projectiles, et un spectateur de la lutte, qui n'y prenait aucune part, eut la tête presque emportée par un caillou lancé en guise de boulet par le canon; le reste de la charge emporta les enseignes de Mechanic's et Trader's Hall.»

MORT DE MADAME CASS—Des lettres d'Italie nous apprennent la perte cruelle que vient de faire le major Cass, ministre américain à Rome et fils du sénateur du Michigan, le 3 mars. Dans la matinée de ce jour-là, Mme Cass, fille de M. Ludlum de New-York, commit l'imprudence de prendre un bain chaud, quelques instans après avoir mangé. Elle était à peine dans la baignoire, qu'elle eût une violente attaque de congestion cérébrale et, malgré les soins qu'on lui prodigua, elle expira une heure après, sans avoir recouvré ses sens. Cette jeune femme était mariée seulement depuis le mois de mai dernier.

Ecriture.—Pour les Dames.

M. DOLBEAR, No 106, rue du Canal, vient d'ouvrir de *nouvelles classes* expressément pour les dames. Celles qui désirent acquérir ou qui désirent que leurs filles acquièrent une belle écriture, doivent s'adresser immédiatement au professeur. Il y a aussi des classes du jour et du soir de calligraphie et de tenue des livres pour les Messieurs et les enfants. Il n'existe pas de connaissance plus importante pour une dame ou un monsieur. M. Dolbear donne les leçons lui même. Voir l'annonce.

Variétés.

POMPEIA.

On demandait à un Anglais, infatigable touriste, qui avait parcouru le monde entier en quête de monuments et de curiosités, ce qu'il avait vu de plus intéressant dans ses voyages; il répondit sans hésiter: Pompei. Le mot est juste et vrai. Sans contredit, l'acropole d'Athènes, Saint-Pierre de Rome, les ruines de Thèbes et de Karnak, les vestiges de Ninive, les cathédrales de Strasbourg et de Milan, les magnificences de Venise, peuvent imprimer dans l'âme du spectateur plus d'étonnement et d'admiration. Mais aucune cité, aucun site n'excitent peut-être autant de sympathie et n'éveillent plus fortement l'attention que cette humble ville de la baie de Naples, ensevelie pendant dix-huit siècles sous la cendre du Vésuve, et ressuscitée en partie, grâce à une découverte inespérée, à la lumière du soleil.

L'histoire officielle ne donne qu'une place fort modeste à la ville de Pompéi. Elle nous apprend seulement qu'on attribuait son origine à Hercule et que dès la plus haute antiquité, elle servait d'entrepôt maritime aux villes commerçantes de la Campanie. Tour à tour habitée par des peuples désignés sous le nom d'Osciens, de Sidicins, de Pélasges, d'Osques et de Samnites, elle suivit comme le reste de la Campanie le sort du joug des Romains. Aussi la vit-on, à l'exemple de Capoue, [illegible] ... térant les Samnites en les exterminant. Durant sa dictature, Sylla voulut que Pompei, dont les murailles avaient été démantelées, devînt une colonie militaire. Auguste reprit cette idée et installa dans Pompei une nouvelle colonie de vétérans. Toutefois, cette ville, que ses richesses et son ancienneté, à défaut de grands événemens, avaient rendu *célèbre*, selon l'expression de Strabon et de Denis d'Halicarnasse, conserva ses institutions municipales. En d'autres termes, sous le patronage de puissantes maisons de Rôme, elle se gouverna par ses édiles et par ses décurions.

Pompei, durant la période romaine, fut florissante par son commerce et par sa marine. Grâce à son origine hellénique, elle mêlait le goût des beaux arts aux entreprises du trafic. Des Romains illustres y avaient des maisons de plaisance. Cicéron parle de la sienne dans une lettre à Atticus: *Tusculanum et Pompeianum valdè me delectant.* Il y composa pour son fils son fameux traité *de Officiis*. On distingue encore les vestiges de cette villa le long de la voie des Tombeaux et l'on voit près de là, admirablement conservée, l'exèdre de pierre où le grand orateur s'asseyait, d'après son propre témoignage, pour lire les pages qu'il avait écrites la veille. On sait que Phèdre le fabuliste chercha un asile à Pompei contre les persécutions de Séjan, et que l'empereur Claude y possédait une maison de campagne où son fils Drusus périt étouffé par une poire.

Nous touchons presque au temps où Pompei va disparaître, ensevelie par la cendre du Vésuve. Le Vésuve, au commencement de l'ère chrétienne, était un volcan éteint. Sans doute, à une époque reculée, il avait donné des preuves terribles de sa puissance. En fouillant dans les rues d'Herculanum, on a trouvé, à plusieurs mètres de profondeur, des vestiges de constructions qui semblent appartenir à une première ville, victime, comme la seconde, du courroux de ce formidable voisin. Mais le souvenir de ces éruptions anciennes se perdait dans la nuit des temps. Pendant la guerre des esclaves, Spartacus avait trouvé un refuge au sommet de la montagne alors couverte de vignes. Le réveil du volcan fut annoncé le 5 février de l'an 63, par un violent tremblement de terre qui détruisit en partie Herculanum, et qui ébranla les principaux monumens de Pompei.

D'autres commotions souterraines dont l'histoire a conservé la trace, annonça aux villes de la Campanie le sort qui les attendait. Enfin le 23 août 79 arriva la catastrophe célèbre qui coûta la vie à Pline l'ancien, et qui raya de la surface de la terre, en même temps que Pompei, Herculaneum, Retina, Stabia et Oplonte. On sait, d'ailleurs, que tandis qu'Herculanum et les autres cités qui, victimes de ce désastre, étaient ensevelies sous un torrent de lave qui, en certains endroits, a laissé une couche de soixante pieds, Pompei était enterré sous un amas de scories et de cendres. Les habitans, pour la plupart, échappèrent à la mort. En effet, on a déblayé près d'un tiers de la ville, et l'on n'y a trouvé qu'environ cinq cents squelettes, bien que la population totale ait été évaluée à quarante mille âmes. On croit qu'après la catastrophe, les Pompéiens ont pu faire des fouilles pour retirer de leurs anciennes demeures un certain nombre d'objets précieux. Quelques maisons dont les murs sont percés, et dans lesquelles on a pratiqué des escaliers faits à la hâte confirment cette hypothèse. Il est probable qu'un bourg, du nom de Pompei, a subsisté à quelque distance de la ville engloutie, jusqu'au Ve siècle, puisqu'il figure sur la carte de Peutinger exécutée à Constantinople à la fin du IVe. L'antiquité conserva d'ailleurs le souvenir de Pompei. Nous savons qu'Alexandre Sévère y fit fouiller, et en tira des marbres, des colonnes et des statues. La mémoire de ce lieu si célèbre se perdit durant le moyen âge. On peut s'étonner que Pompei n'ait été retrouvée qu'en 1748, grâce à un laboureur qui, du soc de sa charrue, heurta un Faune de bronze. Le mur du grand théâtre, qui n'a jamais été enseveli sous la cendre, indiquait que là gisait une ville morte. Dès le XVe siècle, des ouvrages justement estimés avaient rappelé la catastrophe de l'an 79 et l'existence des villes de la Campanie. Enfin, en 1592, le fameux architecte Fontana, chargé de conduire à la *Torre dell' Annunziata* les eaux du Sarno, avait creusé un canal sous les ruines de Pompei, et avait rencontré plus d'une fois les substructions de ses édifices.

Quoi qu'il en soit, ce n'est qu'au milieu du dix-huitième siècle, c'est-à-dire il y a un peu plus de cent ans, que Pompei s'est révélée au monde. On sait depuis lors quel intérêt prodigieux s'est attaché aux découvertes successives qu'on y a faites. Il faut dire seulement que le travail des fouilles n'a pas été conduit avec une extrême lenteur. En un siècle, un tiers de la ville à peine a été déblayé. Encore faut-il dans ce laps de temps faire une large part à l'administration française, qui a eu l'honneur de dégager l'enceinte des murailles, l'amphithéâtre et nombre de maisons. Si un trésor tel que Pompei se trouvait à quelques lieues de Paris ou de Londres, quelques années suffiraient pour le mettre tout entier au jour, et, en renfermant les objets trouvés dans un palais de cristal, on formerait le plus beau musée, et le plus curieux, de l'univers. Mais Pompei est près de Naples; sous ce climat enchanteur qui amollit l'homme en l'enivrant de délices, et l'on n'emploie aux fouilles qu'une trentaine d'ouvriers. Une seule considération peut consoler l'antiquaire: c'est que grâce à ces recherches méticuleuses et jalouses, rien ne peut échapper à l'attention des explorateurs.

Aux yeux de l'archéologue et du savant, Pompei a un mérite unique. Cette ville qui, pour l'étendue de son enceinte, pour la splendeur de ses monumens, ne saurait rivaliser avec les grandes cités du monde grec et du monde romain, nous a initiés aux moeurs, aux coutumes, à la vie intime des peuples de l'antiquité. Les auteurs classiques nous entretiennent sans doute souvent des usages et des arts de leur temps. Mais que d'obscurités dans ces textes que les commentateurs ont tourmentés sans en faire jaillir un sens précis et décisif! Quelques coups de pioche donnés dans les ruines de Pompéi, ont, en un jour, plus appris sur ces points délicats que tous les in-folios des glossateurs. On avait disserté à perte de vue sur la question de savoir si les anciens employaient le verre. Le problème fut résolu le jour où l'on trouva des vitres à Pompei.

Au reste, la catastrophe soudaine qui frappa Pompei, a procuré aux explorateurs des avantages merveilleux. D'abord il s'est trouvé que l'amas de scories et de cendres, dans lequel la ville était ensevelie, formait un enduit admirable pour la conservation des métaux, des pierres et de la peinture. Le linceul, pour ainsi dire, avait préservé la cité morte de toute altération. Les statues de bronze étaient revêtues d'une patine que l'art moderne a vainement cherché à imiter. Les marbres avaient conservé leur transparence et leur éclat. Les fresques et les mosaïques étaient aussi fraîches et aussi belles que si elles venaient de sortir de la main de l'artiste. Les plus minces objets, les bijoux, les monnaies, des cachets de théâtre, par exemple, n'ont aucunement souffert. On a pu même assister, pour ainsi dire, au repas, aux distractions, aux plaisirs, à l'existence domestique des Pompéiens, grâce aux trouvailles incessantes que les fouilles ont révélées au zèle des explorateurs.

Aussi, entrez dans Pompei et vous saisissez, pour ainsi dire, sur le vif, les mœurs des anciens. Sur les chaussées de ces rues étroites, mais bien alignées, vous voyez les traces des roues des chars. Des trottoirs réguliers sont destinés aux piétons, et même des pierres saillantes et placées, disposées dans la rue, permettent de la traverser à pied sec, pendant les fortes ondées de l'automne. Nous pénétrons dans la boutique d'un cabaretier: on retrouve encore sur les tables de marbre, la marque des boissons emmiellées, que l'on y servait aux consommateurs. La maison d'un chirurgien nous offre la collection de tous les outils employés par l'art médical du temps, et, parmi ces instrumens, plusieurs que l'on a cru inventer de nos jours. Une salle à manger nous montre le couvert mis: un pain, qui semble être sorti du moule la veille, des mets variés, des œufs à moitié mangés, sont sur la table. On pourrait s'imaginer que les absens depuis quelques minutes vont rentrer couverts de leurs toges et reprendre leurs places. On réparait cet édifice. Nous trouvons en effet dans la rue les pierres à moitié taillées, les chapiteaux de colonnes, les plaques de marbre qui doivent servir à cette restauration. Enfin, sur les murs, on peut lire les affiches de spectacle, les réclames des marchands, les vœux des électeurs. Ici, on vante des combats de gladiateurs et de bêtes fauves; là, un commerçant invoque la protection d'un patron puissant; plus loin, un propriétaire annonce qu'il a des maisons et des boutiques à louer. Partout des candidats aux honneurs de l'édilité et du sénat se recommandent aux suffrages de leurs concitoyens. Partout on lit les professions de foi d'Holconius et de Pansa, comme on voyait, en 1848, sur tous les murs de Paris: *Nommons Baïtur.*

Pompei, en outre, renferme, pour ainsi dire, des échantillons de toutes les formes de l'art antique. Ses remparts, couverts d'inscriptions osques, rappellent les murs cyclopéens de Fiesole et de Tyrinthe. Des temples grecs se trouvent placés à côté de portiques romains.—Des fragmens considérables de fresques nous laissent entrevoir ce qu'il faut penser de la peinture antique. Des mosaïques, comme celles de la bataille d'Arbelles, nous montrent à quel point de perfection cet art avait été porté chez les nations anciennes. La ville entière, par ses révélations de toute espèce, nous apprend l'incomparable splendeur de la civilisation antique.

Nous sommes en effet dans une ville de cinquième ou de sixième ordre. Le tiers de la surface totale est découvert. Dans cet étroit espace, on a déjà rencontré un vaste théâtre, qui pouvait contenir dix huit mille spectateurs, deux théâtres construits en pierre, qui renfermait, l'un, deux mille, et l'autre douze cents places, neuf temples, une basilique ou tribunal, une chalcidique ou bourse, des bains publics, quatre forums entourés de portiques, ou portes de ville, des tombeaux magnifiques, une centaine de maisons ornées de mosaïques, de peintures, de marbres, et pleines d'objets d'art. Au lieu de nos papiers peints, d'une si mesquine apparence, les Pompeiens contemplaient sur leurs murs les décorations charmantes dues à l'art de la fresque. Des mosaïques d'un goût exquis tenaient lieu de nos parquets ou de notre carrelage. Et s'il en était ainsi d'une ville de quarante mille âmes, que devaient être Athènes, Alexandrie, Antioche, Rome, Rome surtout, enrichie de la dépouille des nations, Rome dont les débris grandioses confondent notre imagination et humilient notre orgueil! En vérité, nous ne sommes que des barbares auprès des anciens, et, pour ne pas regretter la civilisation antique, il faut nous souvenir qu'elle était souillée par l'infamie des mœurs. H. C.

Décédée hier matin, à l'âge de 65 ans, Mme veuve ADRE LANEUVILLE. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de sa famille sont priés d'assister, (sans autre invitation), à son enterrement, qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures A. M.

Son corps est exposé à sa dernière demeure, encoignure des rues Claiborne et Champs Elysées. De la part de sa famille.

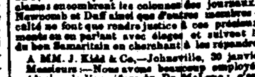
Décédé hier, à 4 heures P. M., ARMAND BELOT, natif de St Iago de Cuba, à l'âge de 44 ans. Ses amis et connaissances sont priés, sans autre invitation, d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à heures de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue du Quartier, entre Remparts et St. Claude.

De la part de sa famille.

PATATES—300 barils patates du Nord.
POMMES SECHES—[illegible] barils de la Nlle Angleterre.
POIS BLANCS—[illegible] barils [illegible] du Nord.
PECHES SECHES—[illegible]
POIS DE LA CAROLINE—[illegible]
PATATES—[illegible]
PECHES—40 barils pêches sèches, à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 12av 80, rue Tchoupitoulas.

HÉMORROÏDES! HÉMORROÏDES! Le "Washington Salve" est le meilleur remède contre les hémorrhoïdes; il guérit radicalement. *Essayez pour.*
Les personnes qui ont les maladies de peau et dont le sang est impur devraient avoir recours, dans cette saison, au "Purifier".
Les remèdes Washington *contre les rhumatismes* effectuent toujours les cures les plus merveilleuses.
Ces remèdes sont à vendre par J. WRIGHT & Co No 151, rue de Chartres, ou par les propriétaires.
MICKLEJOHN & Co., No 23, rue St-Louis
12av—6f

Témoignage important en faveur d'un précieux remède.
C'est avec plaisir que nous consignons les témoignages des médecins en faveur des remèdes du Dr McLane; cette tâche nous est agréable, parce que le vermifuge et les Pilules (contre la maladie de foie) de ce célèbre médecin n'ont pas été inventés dans un but de spéculation, mais il les a fait connaître dans l'intention de faire le bien, et ces remèdes doivent leur célébrité à leur mérite. Il ne faut pas conséquemment les ranger au nombre des préparations des charlatans dont les réclames encombrent les colonnes des journaux. Les Drs Newcomb et Duff ainsi que d'autres membres de la Faculté ne font que rendre justice à ces précieux médicaments en en parlant avec éloges et suivant l'exemple du bon Samaritain en cherchant à les répandre.
A MM. J. Kidd & Co.—Johnsville, 30 janvier 1850.—Messieurs:—Nous avons beaucoup employé, comme médecins, le Vermifuge du Dr McLane; c'est un excellent remède dont la nécessité se fait sentir ici. Si nous en recevons suffisamment, nous tâcherons de trouver des acheteurs. Drs NEWCOMB & DUFF.
A vendre par SCOVIL & MEAD, No 111, rue de Chartres. Agence générale pour la vente en gros dans le Sud. On peut leur transmettre les ordres. A vendre également par tous les droguistes. 6 avril—6f



Courses du Jockey-Club de la Métairie.
Réunion du printemps de 1855—Quatrième jour.—VENDREDI 13 AVRIL 1855.
La Course commencera à 3 heures—Chevaux de 2 ans—Course d'un mille—Souscription, $200; dédit, $100; déclaration, $50;—$250 ajoutées par le Club.
ENTRÉES:
1—R. Ten Broeck met en lice un p. ch. prov. de Glencoe et de Gipsy.
2—D. F. Kenner met en lice une p. br prov. de Voucher, de Dolphin, par Leviathan imp.
3—Egalement: l'étalon prov. de Belshazzar et de Gamma, par Pacific.
4—A. L. Bingaman met en lice un p. b. prov. de Bundle et Ge et d'une jument par Medoc.
5—Lecompte & Co. mettent en lice une p. ch. pr. de Glencoe et d'une jument par Priam imp.
Les personnes qui désirent être reçues comme membres, auront à envoyer leur nom au président du club, ou au comité exécutif. Des rubans d'invitation de $10 pour les non-résidents ou les citoyens qui accompagneront des dames, peuvent être obtenus d'un des membres du club, qui écrira son nom sur le ruban. Rubans pour les étrangers, $10, donnant le privilège d'assister aux courses de la semaine, mais sans admission sur les gradins des membres.
On peut obtenir des rubans au bureau de l'hôtel St-Charles.
Si le temps ne permettait pas un jour de faire la course, on en serait prévenu par un pavillon hissé à l'hôtel St-Charles.
Admission—Portes et gradins, $1,
13av—1 S. M. MEAD, agent Ass. Métairie.

Ecriture—Pour les Dames, qui désirent avoir une belle écriture ou que leurs filles en possèdent une, sont informées que deux heures, de 7 à 9 du matin, tous les jours et de 4 à 6 heures de l'après-midi les lundis, mercredis et vendredis, leur seront entièrement consacrées à l'Académie d'Ecriture et de tenue des livres de DOLBEAR. Les classes des Messieurs sont, comme par le passé, de 9 A. M. à midi et de 6 à 9 P. M. Pour les garçons, les mardis, jeudis et samedis, de 4 à 6 P. M. Je donnerai moi-même les leçons.
RUFUS DOLBEAR, 106 rue du Canal
13av

LES soussignés, seuls agents pour la vente de ces machines, en reçoivent en ce moment qu'ils sont prêts à livrer. Un citoyen bien connu leur a transmis un certificat sur lequel ils appellent respectueusement l'attention du public.
H. M. BARLOW & Co. No 18, rue du Canal.
Je certifie que j'emploie depuis quinze jours une des machines patentées pour blanchir, de Hollinsworth, que j'en suis parfaitement satisfait et qu'elle a réalisé tout ce que j'en attendais. Le blanchissage occupait, chez moi, trois domestiques, pendant quatre jours de la semaine, tandis qu'aujourd'hui un seul domestique, avec l'aide de la machine blanchit beaucoup mieux le linge dans un jour et demi.
(Signé) G. BOULIGNY.
Nlle-Orléans, 23 mars 1855. 13av—3m

A. D. GRIEFF & Co., Nos 38, 40 et 43, rue de la Vieille Levée. Offrent à vendre:
GRAISSE—1000 barils et 500 barils
POMMES SECHES—250 barils;
HUILE DE GRAISSE—120 barils;
SCHIEDAM SCHNAPS—175 caisses, bout. et 1|2.
RIZ—48 tierçons;
CIDRE DE NEWARK—100 barils;
PAPIER DE PAILLE—8000 rames;
SIROP DE LIMON—150 caisses;
SUMAC—200 barils, sicilien et en poudre;
EAU DE VIE—100 barils eau de vie de New York;
ALE DE ALBANY—75 barils, marque Jno Taylor & Sons.
13av—1m A. D. GRIEFF & Co.

50 CAISSES jambons pressés au sucre, de Duffield, pour déjeuner, à vendre par PETERS, MILLARD & Co, enc. Bienville et Vieille Levée 13av

HUILE DE LIN—Bouillie sur commande à la fabrique de Noir Animal de la Nouvelle-Orléans. D. C. LOWBER, Agent, 13 avril—3 No 37 rue Poydras

IMPERIALES & PLATILLES—150 balles impériales 33, 35 pt; 41 balles platilles 35 yardes, à l'entrepôt, à vendre par B. TURPIN, 13av no 47 rue des Magasins
CHAMPAGNE—300 paniers Verzenai Mousseux, grandes et demi bouteilles, à l'entrepôt, à vendre par B. TURPIN, 13av no 47 rue des Magasins
INDIGO—12 surons indigo de Caracas, 5 caisses de Manille, à vendre par B. TURPIN, 13av no 47 rue des Magasins
QUININE française—500 onces quinine Pelletier Delonde & Levaillant; 500 onces du Henri Olsen, à vendre par B. TURPIN, 13av no 47 rue des Magasins
SERRURES, CAPSULES, &c—12 caisses serrures françaises 4, 5, et 6 p; 8 caisses capsules cannelées fendues; 10 caisses couverts en fer battu, 7 & 7 1|2 p. à la clé, à vendre par B. TURPIN, 13av no 47 rue des Magasins
CANELLE de Ceylan—8 rouleaux canelle fine de Ceylan, à vendre à l'entrepôt et à l'acquitté, par B. TURPIN, 13av no 47 rue des Magasins
SARDINES à l'huile—50 caisses sardines 1|2, 1|4 Colin, de Nantes; 200 do 1|4, 1|8, Cuzin & Martin, Rochelle, à vendre par B. TURPIN, 13av no 47 rue des Magasins
FROMAGE—"English Dairy"—101 caisses, en débarquement de la barque Rhone et à vendre par J. H. MARKS & Co, 13—3f No 76, rue des Magasins

DEMANDE D'ESCLAVES.
ON désirerait se procurer vingt jeunes esclaves des deux sexes, de 14 à 16 ans, pour la ville. Egalement, une quinzaine d'autres plus âgés, garantis ou non garantis, pour habitation. Les personnes qui voudront vendre feront bien de s'adresser au No 86, rue Douane, encoignure Bourbon, où on leur fera obtenir des prix élevés. 13av J. B. DERBEY, Courtier.

QUININE—200 onces quinine américaine, à vendre par E J HART & Co, 12av 77 & 79 rue Tchoupitoulas
MERCURE—200 livres mercure anglais, 150 do do américain, 3 flacons vif-argent, à vendre par E J HART & Co, 12av 77 & 79 rue Tchoupitoulas
JUS DE REGLISSE—10 caisses de Sicile et de la Calabre, à vendre par E J HART & Co, 12av 77 & 79 rue Tchoupitoulas
PATE de jujube—30 caisses, à vendre par E J HART & Co, 12av 77 & 79 rue Tchoupitoulas
JAMBONS—25 boucauts jambons de Duffield en débarquement de bateaux à vapeur, et à vendre par E J HART & Co, 12av 77 & 79, rue Tchoupitoulas
EN débarquement de la barque Rose Standish, de Bordeaux et à vendre par les soussignés—500 caisses vin rouge ordinaire St-Estèphe, Begadan, &c. 500 caisses vin blanc Barsac et Haut Sauterne. Fdo DE FUENTES & Co 12 avril No 22, Vieille Levée
EN débarquement du Rose Standish, et à vendre par le soussigné: 20 caisses de 50 demi-boîtes pois accommodés, 200 demi-boîtes truffes, 5 caisses 50 demi-boîtes chaque thon mariné, 5 do do do cèpes à l'huile, 15 do do do champignons, 200 do cerises à l'eau de vie. JOSEPH LANATA, 11, rue Jefferson, 12, Toulouse
EN magasin et à vendre par le soussigné—100 barriques vin rouge; 80 do vin blanc; 500 caisses vin rouge; 400 do do blanc; 40 quarts eau de vie 4e preuve Calamy; 40 huitièmes do do do; 10 futs vieux Cognac St. Price. JOSEPH LANATA, 12av 11, rue Jefferson, 12 rue Toulouse
DATTES—10 paniers dattes fraîches, nouvellement arrivées, à vendre par JOS. H. MARKS & Co, 12 avril 76, rue des Magasins
BLANC de baleine de New Bedford, à vendre par JOS. H. MARKS & CO, 12 avril 76, rue des Magasins
CAFE de Rio—800 sacs café Rio, 1ère qualité, à vendre par JOS. H. MARKS & Co, 12 avril 76, rue des Magasins.
CAFE de Java—1000 poches café de Java, à vendre par JOS. H. MARKS & Co, 12 avril 76, rue des Magasins
MAQUEREAUX No 3—300 barils pour l'usage des plantations, à vendre à bas prix pour clore une facture, par JOS. H. MARKS & Co, 12 avril 76, rue des Magasins.
HUILE de baleine—25 barils à vendre par J. H. MARKS & Co. 12 avril 76, rue des Magasins
BI-CARBONATE soda—150 boucauts de New Castle, à vendre par J. H. MARKS & Co 12 avril No 76, rue des Magasins
RAISINS—1500 demi et quarts de caisses raisins pour clore une facture, à vendre par J. H. MARKS & Co 12 avril No 76, rue des Magasins
CHAMBERTIN—40 caisses provenant de la succession de Léger Belair, à vendre par 12avril SOSTHENE THOMAS, No 9, Gravier
CONFITURES de la Havane—Un bel assortiment de confitures de la Havane, telles que gelée, pâte, en magasin et à vendre par 12 avril SOSTHENE THOMAS, 9, rue Gravier
GRAINES de Millet—10 barils graines fraîches du Kentucky, pour plant, à vendre par D. C. LOWBER, courtier, 12av No 37, rue Poydras
MORUE—En débarquement du navire Modern Times de Boston, 200 quarts caisses morue et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 12av 13 & 15 rue St Louis
CIGARES de la Havane—270,000 Regalias, Med. Regalias, Millar, Londres, Prensados et Cazadores, des premières marques, en débarquement du brick Mary Elizabeth, venant de la Havane, à vendre par BORRIO & FRERE, 12av no 34, rue Gravier
CIGARETTES—19 barils, Espanola, Distinguida, Garcia, Vierno, et autres, en magasin et à vendre par BORRIO & FRERE, 12av no 34 rue Gravier.
TABAC en feuilles de la Havane—48 balles tabac en feuille de la Havane de la 1re qualité, pour enveloppe, et de la marque Vuelta de Abajo, en magasin et à vendre par BORRIO & FRERE, 12av no 34 rue Gravier
TABAC en feuilles de la Havane—54 balles, Vuelta de Abajo, pour tripe, en magasin et à vendre par BORRIO & FRERE, 12av no 34 rue Gravier
TABAC Picadura pour cigarettes—46 barils de la 1ère qualité, à vendre par BORRIO & FRERE, 12av no 34 rue Gravier
CIGARES—[illegible] BORRIO & FRERE, 12av no 34 rue Gravier
GRAINES—80 barils graines de choix, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 12av 33, rue Tchoupitoulas.

ATTENTION.
Chaussures, Linge fait, Chemises, Chapeaux en paille d'Italie, etc.
Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente de chaussures, linge fait, chapeaux, etc. qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin, au magasin de Blache & Lesmont, No 77, rue de Chartres.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.
14 avril—Deux terrains sur la rue des Magasins, quatre terrains sur la rue St-Andrew, 4me district, et un îlet de valeur à Greenville, en face du chemin de fer.—Une jolie résidence-cottage rue Philip, entre Prytania et Plaquemines.
Vendu par ordre de Cour, dans l'affaire Ogden vs. Ogden, trois résidences rue Bacchus, encoignure Melpomène; deux rue St John, entre Gravier et Perdido, et cinq Bâtisses en briques rue des Magasins entre Delord et Poeyfarré, vendues par ordre de Cour pour effectuer un partage dans l'affaire F. Ferrinet vs. Pre Uzureau, à un crédit libéral.
Une résidence rue Marais, entre Bienville et Conti, 2d dist.—Un terrain triangulaire enc. Hevia et St Mary—plusieurs îlets de valeur, paroisse Jefferson, succession Isaac T Preston.
Terrains de valeur à Carrollton, dans l'îlet près de l'enceinte de la Maison de Cour—Résidences agréables sur l'Ocean Springs.
Deux terrains rue Short, ville de Carrollton.
17 avril—Balance des esclaves de l'habitation du général R J Barrow.
21 avril—Une résidence de valeur, en briques, en coignure des rues Nayades et Terpsichore.
28 avril—3 terrains encoignure des rues Prytanée et Uranie, 1er district, par ordre de cour.
28 avril—Un magasin rue Tchoupitoulas, entre Delord et St Joseph, de la succession Hudson E Burr
Pour plus amples détails, voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May, dans le mois de mai.
2 mai—Une résidence encoignure Tchoupitoulas et St-James—Une résidence rue du Bassin, entre Constance et Annonciation—Un terrain rue Robin—Neuf terrains rues Baronne, Perdido et Union—Huit terrains rues Apollo et First, Quatrième District—Actions de l'Hôtel St Charles et de la Compagnie de Desséchement et 34 esclaves, le tout provenant de la succession de John Frêret—Un terrain encoignure Green et St-Andrews et un terrain rue Erato, provenant de la succession de A. Ebinger.
5 mai—Un morceau de terre sur le Bayou Fordoche, à la Pointe-Coupée, et 3 esclaves de la succession de James Stewart—Onze terrains rue Jackson, Philip et Chippewa, de la succession Elizabeth S. Foster—Un terrain rue Commune et un terrain rue Bertrand, de la succession Jonathan Worrall.
Pour plus de détails, voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

AU PUBLIC.
Lorsque beaucoup de personnes mettent encore en doute l'efficacité du *magnétisme* dans le traitement de certaines maladies chroniques, contre lesquelles les traitements indiqués par la faculté sont restés sans résultats satisfaisants, je dois à la vérité de proclamer publiquement un fait propre à ébranler ce doute et à convaincre les hommes de bonne foi. Ce fait est complètement à ma connaissance, car il s'est passé dans ma famille.
Une de mes nièces, jeune fille de seize ans, était malade depuis deux ans et demi des suites d'une peur. Elle avait des étourdissements très fréquents et d'une force telle, qu'elle en perdait l'équilibre et ne pouvait marcher sans tomber. Elle avait de grands maux de tête, et le système nerveux était affecté chez elle au point que tout le corps, mais surtout les extrémités, éprouvaient des contorsions horribles. Tout cela était accompagné de douleurs presque constantes à l'estomac, de digestions pénibles, en même temps que la vue s'affaiblissait de plus en plus, que la privation de sommeil augmentait journellement et qu'il résultait de là chez la jeune personne un dépérissement général, qui menaçait de la priver bientôt du reste de ses forces. Les crises étaient si fréquentes que sa mère ne pouvait plus la quitter un instant.
Dans cet état de souffrance, ma nièce reçut les secours de la médecine ordinaire sans en éprouver de soulagement.
En désespoir de cause, nous avons eu recours au magnétisme vers les premiers jours de novembre dernier, et nous nous sommes adressés à Mme Allurd, somnambule, rue Bourbon 335, entre les rues Ursulines et Hôpital.
Nous avons suivi strictement les prescriptions de cette dame, qui consistaient principalement dans l'application directe du magnétisme par Mr Allurd, et deux mois de ce traitement ont suffi pour rétablir complètement la malade.
Depuis près de quatre mois que ma nièce est guérie, sa santé ne s'est pas altérée un seul instant; l'appétit, les forces, l'embonpoint, la gaîté lui sont revenus comme par enchantement.
Tels sont les faits, telle est la vérité, que je crois devoir porter dans l'intérêt des personnes qui souffrent et auxquelles la médecine n'a pu être d'aucun secours.
P S. Pour plus amples renseignements s'adresser rue St Antoine, No 21, ou à mon habitation à la Métairie. HAZEUR FRERE.
12avril—10

ECOLES PUBLIQUES du 2me DISTRICT.
L'EXAMEN annuel des Ecoles aura lieu dans l'ordre suivant, savoir:
Le Lundi, 16 avril courant, à l'Ecole des garçons et des demoiselles, près du pont du Bayou St Jean.
Le Mardi, 17 avril, à l'Ecole des demoiselles, sur le Chemin du Bayou, entre les rues Derbigny et Roman.
Le Mercredi, 18 avril, à l'Ecole des garçons, encoignure des rues St Pierre et Claiborne.
Le Jeudi, 19 avril, à l'Ecole des demoiselles, rue Robertson, entre les rues Conti et Bienville.
Le Vendredi, 20 avril, à l'Ecole des garçons, encoignure des rues Bienville et Robertson.
Le Lundi, 23 avril, à l'Ecole des demoiselles, rue Ste Anne, entre les rues Villeré et Marais.
Le Mardi, 24 avril, à l'Ecole des garçons, rue du Bassin, entre les rues Toulouse et St Louis.
Le Mercredi, 25 avril, à l'Ecole des demoiselles, rue des Remparts, entre les rues Toulouse et St Louis.
Le Jeudi, 26 avril, à l'Ecole des demoiselles, rue de l'Hôpital, entre les rues Dauphine et Bourgogne.
Le Vendredi, 27 avril, à l'Ecole des garçons, rue St Philippe, entre les rues Royale et Bourbon.
Le Lundi et le Mardi, 30 avril et 1er mai, à l'Ecole supérieure des garçons, rue St Philippe, entre les rues Royale et Bourbon.
Le Mercredi et le Jeudi, 2 et 3 mai, l'Ecole supérieure des demoiselles sera examinée dans le local de la Loge la Parfaite Union.
Les heures d'examen seront de 9 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
Et le Vendredi, 4 mai, les exercices auront lieu dans le local de l'Ecole de la rue St Philippe, entre les rues Royale et Bourbon, à partir de 10 heures du matin.—Récitations, discours, compositions, &c.
Les parents et le public en général sont respectueusement invités à y assister.
MARTIN BLACHE, Surintendant.
10av—jusq 4mai

VINS en barriques et en caisses—250 barriques vin rouge ordinaire et vin fin; 100 barils imitation Madère; 100 caisses vin rouge, 50 do blanc; 50 do de Catalogne, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co. 12av 27, rue St. Louis
VIN de Catalogne en pipes, 1re qualité—A vendre par les soussignés, vin de Catalogne en pipes, 1re qualité, ayant droit à l'exportation. PAUL JUGE FILS & Co, 12av 27 rue St. Louis
VIN de Catalogne—En magasin et à vendre par les soussignés, vin de Catalogne en pipes et demi pipes. PAUL JUGE FILS & Co, 12av 27 rue St. Louis
HUILE D'OLIVE—200 paniers huile d'olive A. Croce, en grande et demi bouteilles, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 12av 27 rue St Louis
DIVERS—50 caisses eau de fleurs d'oranger—20 cartons do; 10 do eau de rose; 4 caisses contenant pommades assorties; 30 balles bouchons, à demijeannes, vins, bière, &c; 2500 damejeannes de 1, 2, 3 et 5 gallon, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 12av 27, rue St Louis

Avis à ceux qui doivent des taxes d'Etat pour la paroisse d'Orléans, rive droite.
CEUX qui doivent des taxes d'Etat pour l'année 1854, pour la paroisse d'Orléans, rive droite du fleuve, sont invités à se présenter au bureau de M. John Brunet, collecteur. Son bureau est situé rue Delaronde, entre Bony et Seguin, cour du 6e juge de paix. On peut se présenter de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
JOHN BRUNET, Collecteur des taxes
19 mars—1m 2 p a

AVIS—F. BOUMIEU a transporté son magasin, du No 30, rue St-Louis, au No 45, rue de la Vieille Levée. 10av—

Charbon pulvérisé.
20 boucauts en débarquement du navire Calcutta, venant de Philadelphie, à vendre par X. LAMBERT, 11av No 62, rue des Magasins

$50 de récompense.
DES voleurs se sont introduits, dimanche soir, 8 du courant, à l'aide de fausses clés, dans le magasin du soussigné et ont enlevé pour environ $700 de marchandises. Une récompense de $50 sera donnée à quiconque arrêtera les voleurs ou fournira des renseignements qui les feront arrêter.
CHARLES GOBAN, 10 avril— rue Bourbon No 252

ON demande dans l'institution de Mme Charpeaux une dame ou demoiselle Américaine, pour surveiller les élèves.
Il faut résider dans l'établissement.
S'adresser rue du Chemin du Bayou, entre Claiborne et Derbigny. 10avril—

Mr A DELCAZAL Prévient le public qu'il vient de louer la propriété de M. B Dupeire, située de l'autre bord, faisant face au fleuve, à un demi mille après le railroad des Opelousas. Cette habitation mesurant 160 arpents, très bien entourée, excellent paturage, ombragée, offre tous les avantages possibles à ceux qui voudront y mettre des animaux auxquels le susdit se charge de donner tous les soins possibles. 10 avril—6

Ferbos frères,
247 et 249, rue Royale, encoignure Dumaine, IMPORTATEURS DE VINS, LIQUEURS, EAUX-DE-VIE ET CONSERVES, Et marchands de comestibles en gros et en détail. 10 av—1a

Avis aux voyageurs.
CONSERVES de la maison Rodel, à Bordeaux:
100 boîtes et 200 do bœuf bouilli.
100 boîtes, 200 demi et 100 quarts bouillon gras,
150 demi et 100 quarts de boîtes Julliennes,
200 boîtes aloyau rôti,
100 demi-boîtes haricots verts,
300 do petits pois,
100 demi et 200 quarts boîtes lait doux.
A vendre par FERBOS FRERES, 10 av—1m 247 et 249, rue Royale, enc. Dumaine

FROMAGES—25 meules fromage de Gruyère, 25 caisses fromage tête de Maure, 50 boîtes fromage pâte grasse, 50 douzaines fromages de Neufchatel. A vendre par FERBOS FRERES, 10av—15 247 et 249 rue Royale, enc. Dumaine

CHANGEMENT DE DOMICILE.
LE Dr L. DUPERRON, Dentiste, A transporté son cabinet au No 60, RUE ROYALE, entre Bienville et Douane. Son cabinet sera ouvert de Huit heures du matin à quatre heures du soir. 14déc—

Dr G. S. ROUSSEL, Chirurgien-dentiste, a transporté son domicile au No 156 rue Royale. 25 nov—6m

Dr CHARLES E. KELLS, dentiste, No 151, rue du Canal, entre celles Carondelet et Baronne—Pose les DENTS ARTIFICIELLES aussi bien qu'on puisse le désirer.
Le Dr KELLS est autorisé à référer le public aux personnes qui portent un ratelier complet ou quelques dents, lesquels ne sauraient être surpassés sous le rapport de la beauté, de l'utilité et de la facilité avec laquelle on s'en sert. Il s'engage à satisfaire entièrement tout le monde.
Le docteur Kells ne s'absentera pas de la ville pendant l'été. 24 juin

S. DE VISSER & Co., Importateurs de SUCRE DE LA HAVANE, Cigares, Café, &c. Ont transporté leur magasin au No 74, rue des Magasins. dec 2

FROST & Co. Rue des Magasins, No 10. Nlle-Orléans OFFRENT EN VENTE BOTTES, CHAPEAUX, SOULIERS.

COUTEAUX pour le coton—500, en magasin et à vendre par H M BARLOW & Co, 28 mars—12f 18, rue du Canal

Avis de Société.
PAR suite de la mort de M. Charles Millard, le 26 septembre dernier, il a cessé d'être associé de cette maison et l'intérêt de sa succession dans la société expire aujourd'hui.
Les associés survivants, S. J. Peters et C. C. Collins ont associé aujourd'hui à leurs affaires, Saml J. Peters Jr et Cornelius Noonan; ils continueront le même genre de transactions à l'ancien magasin, au coin des rues Vieille Levée et Bienville, sous la raison de l'ancienne société, Peters, Millard & Co.
S J PETERS
C C COLLINS
S J PETERS Jr.
C NOONAN.
Nlle-Orléans, 26 mars 1855. 28mars—1m

Marchandises nouvelles Pour la saison d'été. Habillements confectionnés, Pour hommes, enfants, jeunes gens. LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres, IMPORTATEURS DE CONFECTIONS.
VIENNENT de recevoir par les derniers arrivages de France et de New-York, par les steamships Crescent City, Black Warrior et Philadelphia, des assortiments considérables de vêtements confectionnés pour enfants et jeunes gens, sur lesquels ils appellent l'attention des familles en général.

GRANDE REDUCTION DE PRIX Rue de Chartres (Condé) encoignure Hôpital.
Mme FABIO a l'honneur d'informer les dames de la ville et de la campagne qu'elle vient de recevoir un joli assortiment de marchandises de printemps. Chapeaux de paille unie et à jour, pour dames, fillettes et enfants; Mantelets, Dentelles noires, Franges, Garnitures de mode, &c. Tous ces articles seront vendus à vingt pour cent au-dessous du prix de n'importe quel magasin de la ville.
Mme FABIO engage les dames à venir visiter son magasin avant de faire leurs emplettes; elles pourront juger la différence des prix. Les ordres de la campagne seront promptement exécutés.
31 mars—2mois

2,000 CHAPEAUX de femme, en paille et crin, à vendre par Mme FABIO, 31mars—2m Rue de Chartres, encoignure Hôpital

Volontaires dans la guerre du Mexique. Concession de terre.
Tous les officiers, musiciens, soldats conducteurs, ministres, matelots, commis et matelots de flotille, qui ont servi dans les guerres que les Etats Unis ont eu à soutenir depuis 1790 ont droit à des concessions de TERRE, n'excédant pas cent acres. Les veuves y ont droit également.
Le soussigné prie ceux qui ont obtenu leurs certificats par son entremise, de s'adresser à lui, attendu qu'il a les numéros, &c, de leurs anciens certificats et n'éprouvera aucune difficulté à prouver la validité de leurs réclamations. Il a la FORMULE EXACTE des concessions de terre.
S'adresser au No 79, rue St-Charles.
S. H. PECK, ancien lieutenant colonel du 6me régiment des volontaires de la Louisiane.
N B—Des avances libérales seront faites sur les réclamations qui me seront confiées. 31mai—1m

Café grillé à la vapeur. «115, Rue de Chartres.
CETTE manière de griller le café a été inventée en Hollande et ensuite introduite en France, en Allemagne et en Angleterre; elle a été brevetée dans ces différens pays et y a obtenu un grand succès, elle a une supériorité incontestable sur tous les autres cafés grillés sur le feu. Ce café grillé à la vapeur garde son arome primitif et toute sa force, favorise la santé et en outre toujours grillé journellement à point, offre tous les avantages à la consommation. On le vend chez les soussignés, en paquets de 1 liv. et 1|2 liv., cachetés et étiquettés. Les prix sont:
Pour café Rio, 1re qualité, les 2 livres—35 cents.
" café de la Havane, do 1 do 20 do
" café de Java, 1re qualité, 1 do 25 do
HENRY VANDERBROOCK & Co, 31mars—1m 115, rue de Chartres

LIBRAIRIE FRANCAISE, 56, Rue de Chartres.
RECU par le Desdémona, un envoi considérable de librairie française:
LIVRES RELIES.
BROCHURES ILLUSTREES.
NOUVEAUTES.
11av A. PAYA & Co.

PAPIERS PEINTS FRANCAIS MAISON VOR. HEBERT & Cie., 149, rue de Chartres.
CONSTAMMENT plus de 40,000 rouleaux (tirés des meilleures fabriques de France) de tous les prix, depuis 10 cents le rouleau.
Bordures assorties, ciels de lits, &c. &c.
Chez VOR HEBERT & CIE., 10av—1m 149 rue de Chartres

AVIS.
PARTANT le mai prochain, pour la France, je prie les personnes auxquelles je puis devoir de vouloir, sans délai, me faire présenter leurs comptes.
Je prie aussi les personnes qui me doivent, de vouloir s'acquitter envers moi, de ce jour à la fin du mois courant, attendu que je remettrai à un collecteur tous les comptes qui ne seront pas payés à cette époque.
En vertu d'un acte passé par M P. E. Laresche, notaire en cette ville, M. PAUL BOE sera, pendant mon absence, chargé de l'administration de mes affaires.
Nouvelle-Orléans, ce 5 avril 1855.
BORDE aîné, 5av—15f Chemin du Bayou, No 216.

A. H. DUFILHO. Coutelier et fabricant d'instruments de chirurgie.
A l'honneur de prévenir le public en général et messieurs les médecins en particulier, qu'il vient de s'établir au No 17, rue Royale. Il se chargera de la confection des instruments de chirurgie, bandages, ainsi que des appareils orthopédiques.
Le fini de son travail, le soin et l'exactitude qu'il apportera à la confection des commandes qui lui seront confiées, lui font espérer qu'il saura obtenir et conserver la confiance de ceux qui s'adresseront à lui. A. H. DUFILHO. 5av—1m

A vendre.
UN Magasin de Vin au détail, très bien achalandé, rue Madison—On vendra également une charrette avec cheval et tout le matériel nécessaire à un marchand de vin.
S'adresser chez PAUL LACROIX, 6 avril No 13, rue Toulouse

CHAMPAGNE—100 paniers Champagne Piper Heidsieck, grandes et demi bouteilles, en débarquement du navire Eliza Mallory, venant de New-York, à vendre par J. B. PREAU & Co., 6av 31 & 33, rue Gravier
HUILE DE PIED DE BŒUF—5 barils huile pure, à vendre par D C LOWBER, Courtier, 11av—3t 37, rue Poydras
POIS DE LA CAROLINE—100 sacs pois de la Caroline, importés expressément pour plant et à vendre par D C LOWBER, Courtier, 11av—3t 37, rue Poydras
CERISES à l'eau de vie—150 caisses cerises à l'eau de vie, en magasin et à vendre par Fdo DE FUENTES & Co. 11 avril No 22 Vieille Levée
AMANDES—25 balles amandes à coque tendre, première qualité, en magasin et à vendre par Fdo DE FUENTES & Co, 11 avril No 22 Vieille Levée
SAVON—150 caisses savon de Castile en magasin et à vendre par Fdo DE FUENTES & Co, 11 avril No 22, Vieille Levée
VIN muscat—200 caisses en magasin et à vendre par Fdo DE FUENTES & Co. 11 avril No 22, Vieille Levée
FRUITS à l'eau de vie—100 caisses en magasin à vendre par Fdo DE FUENTES & Co. 11 avril No 22, Vieille Levée
VIN—20 pipes vin rouge Villanueva, 100 barriques B. M. St Emilion et Montferrand do B. M. St Julien, 2500 caisses vin rouge ordinaire, B. M. Margaux, 2000 caisses vin rouge Begourdan Medoc, 375 do vin rouge de table, 200 do vin blanc, Sauterne et Barsac, en bout. et 1|2 bout. en magasin et à vendre par Fdo DE FUENTES & Co, 11 avril No 22, Vieille Levée
AUX marchands de charbon de terre—A vendre par le soussigné, 80 caisses contenant chacune 1 baril de charbon, commodément arrangées avec des crampes en fer pour les porter. PAUL LACROIX, 11 av rue Toulouse 13
M. L. F. FAZENDE s'étant retiré de la maison White, Fazende & Co., nous avons ce jour formé une nouvelle société sous le titre de White & Dupeire. Nous continuons toujours le même genre d'affaires et sollicitons le patronage de tous ceux qui voudront nous favoriser de leurs ordres. P. A. WHITE, Et L. DUPEIRE, J. B. DUPEIRE, Associé commanditaire. 15mars
$20 DE RECOMPENSE. Parti de chez le soussigné depuis environ un mois, le nègre créole NOEL, âgé de 15 à 16 ans, taille ordinaire, sans marques apparentes. La récompense ci-dessus sera donnée à quiconque le logera à la geôle du 2me District. MARCEL BIENVENU, 4av—10f encoignure Remparts et Esplanade
CHAMPIGNONS A L'HUILE—2 caisses de 100 demi boîtes chaque, en débarquement du navire Arandal, de Bordeaux, à vendre par J B PREAU & Co, 16mars 31 et 33, rue Gravier
WHISKEY—En débarquement, un lot d'excellent whiskey, à vendre par WHITE & DUPEIRE, 4 av 36 & 37 Vieille Levée.

AVIS AUX MARCHANDS.
LE soussigné vient de recevoir par les steamers Crescent City et Cahawba, de New-York, un grand assortiment de marchandises ci après énumérées, qu'il offre en vente au plus bas prix du marché et à des conditions libérales, savoir:
Bonneterie pour hommes, unie et fantaisie
do pour femmes do
do par enfants do
Mouchoirs batiste unis et brodés;
Cols et Bandes brodés; Boutons de toute sorte
Linge de table; Peignes do do
Mouchoirs madras; Brosses do do
Foulards de soie, Porte-monnaies;
Cravates nouveauté; Fil marshall, couleurs et numéros assortis;
Ganterie; &c, &c, &c, &c.
Ainsi qu'un grand choix d'articles de fantaisie.
P. M. CHASSANIOL, 13mars Encoignure Chartres et Conti

Encoignure Magasins et Commune.
LES soussignés ont maintenant en main et continueront à recevoir d'Europe et du Nord, un grand assortiment de marchandises sèches américaines et européennes, convenables pour ce marché, et qu'ils offrent à des conditions avantageuses.
Leur stock de marchandises sèches comprend les articles suivants:
COUVERTURES pour nègres, françaises et anglaises;
COTON de Lowell 3|4, 4|4;
COTON blanc et écru 3|4, 7|8, 4|4;
LINSEYS et JEANS du Kentucky et de Glasgow;
LINSEYS à carreaux pour domestiques;
FLANELLES blanches, bleues, jaune, rouge et verte;
COTONNADE et DENIMS épaisse et légère pour habitation;
MOUCHOIRS MADRAS et imitation courant et grosses;
SATINETS bleu, noir et mêlé;
CALICOS, guingham, soies et barèges français;
CALICOS mérinos, ALPACCAS et bombasin anglais;
BAS, chemises de peau, caleçons et [illegible] anglais;
BAS et chaussettes allemands;
MOUSSELINES SUISSES, écrue, blanche, en couleur et à damas;
TOILE D'IRLANDE;
BRETELLES en gomme élastique, cols, dentelles, etc
PARAPLUIES en soie et coton
18déc NORTH BROTHERS & Co

LOPEZ & Co, Fabricants de Chocolat à la vapeur ET CONFISEURS, 95 RUE CHARTRES, Encoignure Conti. Gros et Détail. Nouvelle-Orléans.

DEPOT DE DRAP DE BILLARD Des premières Fabriques Françaises.
P. LEVERRIER, rue de Chartres, 76, entre Bienville et Conti, informe ses acheteurs qu'il vient de recevoir par différents navires du Havre, un grand assortiment de drap pour billard, et que, d'après un arrangement pris avec les dites fabriques, il recevra des envois successifs qui maintiendront toujours le plus grand complet cet assortiment.

EN magasin et à vendre par les soussignés—300 caisses raisins Layers; 200 demi caisses de MR; LANATA, GANDOLFO & Co, 9 et 10 Jefferson
BROSSES à peinture—50 douzaines brosses à peinture, de différentes grandeurs, qualités supérieures, à vendre par F. CUSACHS FRERE & Co, 20 mar enc. St Philippe et Royale

Concessions de terre, Pensions, &c
AVIS à tous ceux qui ont droit à des concessions de terre, en vertu de la loi du Congrès du 3 mars 1855 et à ceux qui ont des pensions, aux veuves des soldats de la Révolution et de toutes les guerres depuis cette époque.
Le soussigné ayant reçu, du Bureau de Pensions à Washington, le mode de procédure à observer, offre maintenant ses services. Ayant reçu également les listes de soldats et marins qui ont rendu des services durant la guerre de la Révolution et de toutes les autres guerres que les Etats Unis ont eu à soutenir depuis 1790, ainsi que durant la révolution au Texas, en 1836, il est prêt à aider les officiers et soldats ou leurs veuves et leurs héritiers, à obtenir leurs terres ou leurs pensions pour services rendus dans les différentes guerres.
Il répondra promptement aux lettres (affranchies) à ceux qui ont besoin de renseignements.
Ayant un excellent agent à Washington, il est convaincu que toutes les réclamations qui lui seront confiées seront présentées sur-le-champ. Dans le cas où les réclamations seraient repoussées, il ne demandera pas d'honoraires.
D. I. RICARDO, Notaire Public, 20mars—1m No 29. rue du Camp.

AVIS.
UN jeune homme ayant au moins trois années de pharmacie, parlant le français et l'anglais et pouvant offrir de bonnes recommandations, trouverait une place à la pharmacie de l'encoignure Royale et Hôpital. 19 mars

BELLE OCCASION POUR APPRENDRE L'ANGLAIS ou l'ESPAGNOL à petits frais et en peu de temps.
24 leçons pour $10.
Système essentiellement pratique, et adapté à l'intelligence des élèves.
ALEX. NELSON, Professeur, 31 jan—3m rue St-Charles No 8

SOIERIES FOULARD PRINTANIERES.
NOUS venons de recevoir:
1 caisse de soieries, rayées et à carreaux, couleurs assorties, à 50 cents la yarde.
1 caisse soieries glacées, rayées et à carreaux, de toutes couleurs à 75 cents la yarde;
1 caisse bourre de soie, double largeur, rayée et à carreaux, à $1 00 la yarde;
1 caisse soie Taglioni, une yarde de largeur à 75 cents la yarde.
Les dames feront bien de profiter de cette occasion si elles veulent se procurer de belles marchandises à bon marché.
P. E. REILLY, Encoignure Canal & Royale.
AUSSI
5 caisses toiles d'Irlande à $4 50 la pièce de 25 yardes. 19 mars

EAUX DE VIE—A vendre à des prix modérés pour clore diverses consignations:
10 1|4 & 1|8 Cognac Jas Morris, 1re preuve,
10 1|4 & 1|8 do Augustin do
10 1|4 & 1|8 do Calamy 4me preuve;
10 1|4 & United Proprietors, do do
Aussi: 500 caisses vin de Bordeaux;
100 barils vieux Monongahela & Bourbon Whiskey;
40,000 Cigares Regalias allemands;
20 barils tabac à fumer de G. W. Gail, de Baltimore.
500 1|4 boîtes morue; 20 do do 100 livres chaque, 20 1|2 tambours do do do
Un complet assortiment de groceries, par J. J. ADAMS, 23mars 93, Vieille Levée

AU drawback et à vendre par les soussignés:
Revolvers, Listadora, Fusils doubles, à bayonnettes et à ressort, Ginghams, Châles de soie, Papier, Champagne, bouteilles et 1|2 bouteilles.
19 mars RICHARD ALDIGE & Co.

JOHN MUNROE & Co., Banquiers américains, No 5, rue de la Paix, Paris.
FOURNISSENT des lettres de crédit pour les affaires commerciales, ainsi que des lettres-circulaires de crédit sur les villes suivantes:
Amsterdam, Genève, Mayence,
Athènes, Gênes, Milan,
Baden-Baden, La Haye, Munich,
Bâle, Havre, Naples,
Berlin, Heidelberg, Nice,
Berne, Londres, Pise,
Bologne, Leipsick, Rome,
Brême, Liége, Rotterdam,
Bruxelles, Livourne, Smyrne,
Carlsruhe, Lucques, Sienne,
Coblentz, Lyon, Strasbourg,
Cologne, Madrid, Trieste,
Constantinople, Malaga, Turin,
Dresde, Malte, Venise,
Florence, Manheim, Vienne,
Francfort, Marseille, Wiesbaden.
Bureaux à New-York, No 8, WALL STREET.
Traites sur Paris à courts jours ou à 60 jours de vue, en sommes à la convenance des clients. 14 mars—4m

EN débarquement du brick Samuel J. Peters, venant de la Havane:
152 caisses sucre de la Havane;
66 balles tabac de Vuelta de Abajo, pour capas et tripas;
51,900 cigares Media Regalia, Intimidad, Washington, Jenny Lind, Sevillanas, Manipoes, &c.
20 barils miel de Cuba, première qualité.
En magasin:
300 caisses sucre blanc, jaune et brut de la Havane;
300 balles tabac de Cuba, et un grand assortiment de cigares de la Havane des différentes marques et qualités, à vendre par S. DE VISSER & Co, 23 ma No 74 rue des Magasins

COGNAC PELLEVOISIN—10 demi, 15 quarts, 20 huitièmes pipes 4e preuve, pâle et foncé cognac Julien Lalarrière; 10 quarts do 3me preuve, 4 preuve pâle, sous les clés de la Douane, à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co, 23ms—10f 27, rue de la Vieille Levée
SARDINES A L'HUILE—5000 demi boîtes, 4000 quarts boîtes, des marques B Basset, de La Rochelle et de C Martyn, de Nantes, à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co, 23ms—10f 27, rue de la Vieille Levée
CHAMPAGNE—50 paniers champagne en bouteilles et demi bouteilles, de la marque de l'Ancre, à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co, 23ms—10f 27, rue de la Vieille-Levée

MAGASIN DE TAPIS. 23 Rue de Chartres.
TAPIS—Assortiment complet en tous genres.
TOILE CIREE pour parquets de toutes les largeurs et en qualité.
NATTES—500 rouleaux 4|4, 5|4 et 6|4, blanches, à carreaux et de fantaisie, récemment débarquées.
STORES—Tapis de table et de piano, étoffes en crin, serge pour meubles, descente de lit, tapis de cheminée, nattes, toiles de dames et brosses pour tapis à miettes. Le tout à des prix excessivement réduits. A. BROUSSEAU et Co., 12 mars 23, rue de Chartres.

Avis aux Marchands de marchandises sèches.
P. DUREL & Cie., No 37, rue de Chartres.
OFFRENT à vendre un grand assortiment de papier à serpentes, grandeurs assorties, reçu du Havre par le navire Elizabeth. 12ms

EXCELLENTE OCCASION. MARCHANDISES DE PRINTEMPS. Au magasin à bon marché de Harby, 185 RUE DU CAMP 185
LE soussigné vient de recevoir un grand et magnifique assortiment d'ARTICLES ET BRODERIES DE PRINTEMPS, comprenant en partie:
Soieries de printemps, Barèges unis,
Barèges à dessins, Robes Bayadères,
Robes organdis, Robes à volants,
Jaconats français, Brillantines françaises,
Mousseline suisse à dessin, Mousseline suisse unie,
Cols, Mouchoirs, Valenciennes,
Mouchoirs brodés, Mouchoirs Valenciennes
Broderie application, Bandes brodées,
Chemises à dames, Chemises toile.
Corsets français, &c.
Egalement:
Un magnifique assortiment de: Mantelets soie riche,
Toutes ces marchandises seront vendues à 25 pr cent meilleur marché qu'à aucune autre époque à la Nlle Orléans.
HORACE HARBY, mars6 No 185, rue du Camp

POIS FRAIS, DE LA CAROLINE.
350 SACS pois vaches frais, de la Caroline, pour semence, en magasin et en débarquement de la goëlette "Mary Lucretia," à vendre en lots à la convenance des acheteurs par GONZALES Frères, 11 Front Levée, entre Douane et Bienville. 12mars 1—m

SEWELL T. TAYLOR, 15, Rue Royale, Importateur de Vins, Liqueurs, &c. Vente en Gros et en Détail.
Voir l'annonce publiée dans une autre colonne 1déc

EN débarquement du steamer Crescent City, un lot de chaussures et jarretières pour dames et enfants, et à vendre à des conditions très libérales, par JNO. M. GOULD & Co, 30jan No 8, rue des Magasins
EN débarquement du navire Arendal, venant de Bordeaux:
70 barriques vin rouge St Julien Médoc.
10 do vin blanc Haut Sauterne.
45 barils do do do
X. LAMBERT, 22ms No 62, rue des Magasins

COGNAC—20 quarts cognac, Cocq Père et Fils, 1830, première preuve.
25 quarts cognac, Cocq Père et Fils, 1848, 4e preuve;
10 do do Achille Petit, 1830, 1re preuve;
10 do do do 1848, 4me preuve;
15 do do Magloire Castillon Jne 1825, 1re do
10 do do J B Baron, 1827, 2me do
11 do do do 1830 et 1840 1re et 4me do
9 3mes do do do do
En magasin et sous les clés de la douane, à vendre par CAVAROC & Co, 22mars—8 144, rue Royale

Résidence à la Baie St Louis à vendre.
DEUX MAISONS bien finies, à Guezville, se touchant, avec toutes les dépendances nécessaires, wharf, maison de bains, &c. Ces maisons seront vendues ensemble ou séparément. Pour plus amples détails, s'adresser à E J HART & Co, 1ms 77 & 79, rue Tchoupitoulas.

EN débarquement du navire Rose Standish, venant de Bordeaux:
50 barriques vin rouge St Julien Médoc;
10 do de blanc Haut Sauterne;
45 barils do do do
A vendre par X LAMBERT, 7avril No 62 rue des Magasins

NOIR D'IVOIRE—50 barils de première qualité, à vendre par D. C. LOWBER, 7av—6t No 37, rue Poydras
VIN rouge en caisses—500 caisses vin rouge St Julien en débarquement du navire Rose Standish, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co. 7 av 17 et 19 rue St Louis
EAU DE VIE—14 quarts eau de vie A. Serramed fils, pâle et colorée, en débarquement du navire Rose Standish, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co. 7av 17 et 19, rue St Louis

Valenciennes! Valenciennes!
LES soussignés viennent de recevoir un nouvel assortiment de dentelles valenciennes, nouveaux dessins, qu'ils vendront à des prix excessivement réduits. LION & PINSARD, 7av 66 & 68 rue Royale, encoig. Bienville

Appareils à eau de seltz de Briet.
RECU—75 appareils à eau de seltz de Briet. L'appareil gazogène de Briet est le seul approuvé par l'Académie de médecine pour faire soi-même instantanément
Eau de Seltz, de Vichy, Limonade gazeuse, Vin mousseux, Soda water, &c.
Seul dépôt chez LION & PINSARD, 7av 66 & 68 rue Royale, encoig. Bienville

CHANDELLES—500 caisses de l'Etoile, Procter & Gamble, 500 demi do do, 300 do do Boyle & Co, 200 demi do do de Boyle & Co, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 10av 33, rue Tchoupitoulas
WHISKEY—500 barils et demi do Boyle Rose, 200 do rectifié, de Cincinnati, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 10av 33 rue Tchoupitoulas
AMIDON—300 caisses amidon perlé, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 10av 33, rue Tchoupitoulas
WHISKEY naturel—100 barils, haute preuve, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 10av 33, rue Tchoupitoulas
LE soussigné achète des reçus de taxes de [illegible] de fer. GEO GOTTSCHALK, 7déc No 95, rue de la Commune
LE soussigné désire acheter des actions de l'ancienne Banque de l'Union. GEO GOTTSCHALK, 7déc No 95 rue de la Commune
PIPES—1000 caisses pipes en terre, à vendre par C T BUDDECKE & Co,

Marchandises Sèches.
DUREL & KUNTZ,
REÇOIVENT constamment du Nord de nouvelles marchandises, qu'ils offrent à des prix très réduits.
TOILES:
Toile à drape 12|4,
Serviettes bordure couleur,
Napes et Serviettes damassées;
Ouvré fil;
BRODERIES.
Chemisettes et manches en mousseline
do do jaconat;
Jupes brodées, valenciennes;
Robes mousseline à volants;
ROBES.
Robes de barège à volants;
do jaconat do
Mousseline imprimée;
Désindes, indiennes etc.
DUREL & KUNTZ, 9av No 80. rue Royale entre Bienville et Conti.

SANGSUES.
PAR suite d'arrangements pris avec leurs correspondants du Havre, de Hambourg et autres localités, Messieurs J. F. CLEU & Co., de New-York, reçoivent constamment les meilleures sangsues, qu'ils vendent à des prix modérés.
TOUT LE MONDE LE SAIT,
Mais tout le monde ne sait peut-être pas qu'Alexis et Levis sont les seuls dépositaires et agents chargés par J. F. Cleu & Cie de la vente de cette marchandise en cette ville.
Les acheteurs de sangsues peuvent donc s'adresser à ALEXIS & LEVIS, Pharmaciens, encoignure Royale et Bienville, où ils obtiendront les mêmes prix qu'à New-York. 15mars—

AVERTISSEMENT.
AIGUILLES DE WARRIN—Le fabricant de ces aiguilles justement célèbres, prévient le public de ne pas accorder sa confiance à certaines aiguilles, portant la même étiquette que les véritables, que des individus sans foi vendent comme telles à la Nouvelle Orléans, mais qui sont d'une qualité tout à fait inférieure et viennent d'Allemagne.
Afin de prévenir cette fraude, le soussigné prie les acheteurs de n'acheter les aiguilles de Warrin que des négociants bien connus.
Les importateurs et les vendeurs seront reconnaissants aux personnes qui leur feront découvrir les contrefacteurs; ils donneront une récompense libérale pour les renseignements qui leur seront fournis. Le soussigné est décidé à poursuivre les coupables avec la plus grande rigueur.
JOHN WARRIN. No 48, Maiden Lane, N. York
Avis est donné aux marchands de ne pas vendre les aiguilles portant la marque *contrefaite* du soussigné. 10 mars—40 J. WARRIN.

$25 de récompense.
CETTE récompense sera donnée par le "Lafayette Company No 1," rue Jackson, à quiconque trouvera le corps de JOHN COLL, qui s'est noyé dans le fleuve, samedi dernier, 7 du courant, en face de Carrollton. Il avait environ 30 ans, était d'une taille d'environ 5 pieds, cheveux et favoris noirs, teint brun. Il portait ce jour-là un habit de couverture bleue. 11 av—3t

GLACES—GLACES. PAPIER PEINT.
RECU par les derniers arrivages du Havre, un immense assortiment de papier peint pour appartements, ciels de lits, devants de cheminées, tous dessins nouveaux et remarquables par leur fraîcheur et leur ensemble de coloris.
Glaces françaises et de Bohême, de toutes dimensions, telles que: à toilettes, à colonnes, à meubles, pompadour, à bouche, à barbe, à mains, psychés à colonnes renaissance, etc. Gravures d'amateurs.
Manufacture de cadres ovales, carrés, cintrés, dorés, en palissandre, acajou, ébène, etc. Fait sur commandes et à la convenance du demandeur, aux prix les plus réduits, remarque: Etant en relations directes avec les différentes manufactures de glaces de Paris, New-York, et Bohême, le soussigné pourra, en donnant meilleur marché que partout ailleurs, y joindre une qualité supérieure à celles qui sont vendues à la Nouvelle-Orléans jusqu'à ce jour.
De plus il recommande particulièrement son genre de fabrication qu'il repasse complètement sur le climat, et par ce fait, obvie à l'humidité du climat et lui donne une solidité incontestable, avantage énorme sur toutes fabrications n'étant pas combinées pour ce pays et ceux qui expédient n'ayant pas l'expérience du changement de température et des besoins de la place).
Il sera fait des échanges de glaces à la mode contre les anciennes glaces françaises, ainsi que les réparations en glaces et cadres pour l'extérieur, en garantissant l'emballage et la perfection du travail.
AVIS—Il invite le public à venir visiter son stock de marchandises ainsi que ses ateliers, afin de se convaincre de la modicité des prix, et de la supériorité de sa fabrication.
G. DUPUY, 12 av 105 rue Royale, entre Conti & St Louis

Marchandises sèches! Marchandises
A. PEPIN & Co, Successeurs de J. B. ROBERT & Co,
Magasin Rouge, entre les deux marchés, le plus près de la halle aux viandes.
NOUS avons reçu par les derniers arrivages de New York et de l'Europe, un fort assortiment de marchandises que nous prions nos amis et le public de venir examiner avant de faire leurs achats ailleurs. Notre stock comprend:
Robes à volants,
Barèges, jaconats,
Mousseline unie et brodée,
Linons imprimés, broderies,
Linge damassé de table, napes,
Toile d'Irlande, mouchoirs de batiste,
Mousseline à carreaux et à raies,
Bonneterie pour hommes et pour dames,
Mantilles soie, parasols et parapluies,
Toile du Nord, guingham,
Mousseline damassée, bobinet blanc,
Toile à drap, coton à draps,
Gants et mitaines soie et fil,
Mérinos français noir, alpaca.
Marchandises de plantation:
Coton Osnaburg uni et croisé,
Denims, cotonnades, Colettes toile,
Habillements, chapeaux de paille, bottes et souliers.
Nous avons constamment en magasin une grande quantité de toile à voiles et de coton croisé épais. 11 avril

Avis important aux planteurs sucriers.
Appareil complet de raffinerie.
A VENDRE: L'appareil complet de raffinerie, de la raffinerie de Monte y compris vacuum pans, réchauffeurs à vide, de la fabrique de Benson, réservoir de fer à bouche, pompe à air, filtres, du cuves et réservoirs en fer battu, pompes, moules, 215 barils de noir animal nouveau, une fourneau régénératrice complète du noir animal, etc., avec tous les ustensiles pour le traiter. Cet appareil est propre à être employé pour les défécations et les dépendances ordinaires d'une sucrerie. Cet appareil sera vendu, séparé ou en entier, en gros et en détail à des conditions extrêmement avantageuses. CAMPBELL & RICKARBY, 11av—v et camp No 8, rue Gravier

GROCERIES. A vendre pour cause de maladie. Une belle épicerie bien achalandée, située dans un quartier de la ville très commerçant, à l'encoignure de la rue Dryades et du Marché, No 115. S'adresser sur les lieux. 11 avril—15

UNE JEUNE NOURRICE ALLEMANDE, ayant un enfant de sept semaines, désirerait trouver une place de nourrice. S'adresser au bureau de L'ABEILLE. 11 avril

Chlorure! Chlorure!
RECU par le navire Grinnell, du Havre—600 bouteilles chlorure à vendre à $4 la douzaine de grandes bouteilles. Chez LION & PINSARD, 66 & 68 rue Royale, encoig. Bienville

LION & PINSARD, 66 & 68, rue Royale, encoignure Bienville, VIENNENT de recevoir—100 caisses jus de groseilles [12 bouteilles de litre par caisse]
60 caisses jus de framboises do
10 do jus de fraises do
Ces jus sont de première qualité, garantie frais, et sortent de chez Badio à Paris. 7av

Huile de Colza—Huile de Colza.
EN vente l'huile de Colza 1re qualité, épurée, pour lampes Carcel et Modérateur, à $1 50 le gallon. LION & PINSARD, 7av 66 & 66 rue Royale, encoignure Conti

LE soussigné désire acheter des actions hypothécaires de la Banque des Citoyens. GEO. GOTTSCHALK 9 jan No 95, rue de la Commune

Certificats de prime.
LE soussigné achète des certificats de prime des compagnies d'assurance du Soleil, du Crescent et du Home. GEO GOTTSCHALK Courtier 14 déc No. 59 rue de la Commune

FOULARDS—1 caisse jolis foulards dessins nouveaux, à vendre par LAGAY & LECANU, 29 mars 36, rue de Chartres
CALECONS et chemises de peau pour hommes, 300 douzaines coton écru léger pour l'été, reçus par le Black Warrior, à vendre par LAGAY & LECANU, 29 mars 36, rue de Chartres
CHAUSSETTES nouvelles—200 douzaines chaussettes anglaises, qualité supérieure, à vendre par LAGAY & LECANU, 29ms 36, rue de Chartres
CHEMISES d'enfans—100 douzaines chemises d'enfans—plus nouveaux, reçus par le Crescent City, à vendre par LAGAY & LECANU, 29ms 36, rue de Chartres
CONFECTIONS cotonnade française et américaine pour enfans—12 malles paletots, vestes, pantalons d'enfans pour collège, reçus par le Philadelphia, à vendre à très bon marché, par LAGAY & LECANU, 29ms 36, rue de Chartres

Bottes, souliers et chapeaux.
ON trouvera toujours au magasin des soussignés un assortiment complet de:
Bottes, souliers et chapeaux, pour hommes et enfants,
Guêtres, bottines, brodequins et savattes pour dames, demoiselles et enfants.
Ces articles comprennent tous les genres et viennent des meilleures fabriques de l'Est et du Nord.
Les ordres des marchands commissionnaires, pour des bonnets, des bottes épaisses et des russets, pour plantation, seront remplis avec le plus grand soin et à des conditions libérales. I. HOBBS & Co, 5m—12t Nos 12 et 14, rue de la Douane.

COGNAC—5 quarts Cognac Rochelle, 4me preuve Chatonet jne, 10 huitièmes do do do
51 caisses vin blanc Haut Sauterne,
En débarquement du navire Rose Standish, de Bordeaux et à vendre par V & E MAIGNAN, 5 avril 85 et 87 St Louis
VIN—211 caisses de 12 bouteilles vin rouge à l'émery, Eyquem, Lafite, Larose, Margaux, Leoville, Haut Brion, Larose, Beychevelle, Giscours. 26 caisses de 12 bouteilles vin blanc Haut Sauterne, à l'émeri.
411 caisses de 12 bouteilles vin rouge St Estèphe, Eyquem, en débarquement du navire Rose Standish et à vendre par V & E MAIGNAN, 5 avril 85 et 87 rue St Louis
VIN—40 barriques vin rouge, St Estèphe, 50|2 do vin blanc, Haut Sauterne, 270 caisses vin rouge, 12 bout. St Julien, en débarquement du navire Rose Standish, de Bordeaux, et à vendre par V & E MAIGNAN, 5 avril 85 & 87 St Louis
BOUCHONS—12 balles de 15 mil. bouchons fins réguliers, 2 do 5 mil do à damejeannes, en débarquement du navire Rose Standish, de Bordeaux et à vendre par V & E MAIGNAN, 5 avril 85 et 87, rue St Louis

G. LAVIE, 4, rue St-Charles entre Canal et Commune.
OFFRE en vente à un prix très réduit une partie de Chocolat à la crème et bonbons fins de Paris en boîtes et par livre. 12jan

ABSINTHE SUISSE—40 caisses de la marque E. F Berger, en débarquement du navire Henry Grinnell, du Havre, à vendre par J.B. PREAU & Co. 21 fév 31 et 33, rue Gravier
CEPES A L'HUILE—4 caisses de 100 demi boîtes chaque, en magasin et à vendre par J B PREAU & Co, 4av 31 et 33, rue Gravier
MORUE—En débarquement du navire Corsica, de Boston—600 quarts caisses et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 10av 13 & 15, rue St Louis
EN débarquement du navire Rose Standish, venant de Bordeaux:
19 barriques vin rouge St Estèphe Médoc.
12 do do Macau Médoc.
8 demi barriques vin rouge St Julien Médoc.
36 barils vin blanc Haut Sauterne.
5 balles de 30,000 bouchons chaque pointus.
8 balles de 30 sacs bouchons réguliers.
1 caisse contenant 50,000 étiquettes, St Julien, Chateau Margaux, Haut Sauterne, à vendre par B TALAMON, 5 avril 181 rue Royale
FROMAGE pâte grasse de Hollande—100 fromages, reçus par le navire Sylphide, venant de Bordeaux. En magasin et à vendre par FAURES & NORMAN, 21 mars 33 & 35 rue Royale.

Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.
Nlle Orléans, 30 mars 1855.
CONFORMEMENT à la Charte, une élection aura lieu au bureau de la Compagnie, No 45, rue Carondelet, LUNDI, 16 avril 1855, de 9 heures à 3 heures pour dix-huit directeurs dont douze doivent être choisis parmi les actionnaires qui habitent la Louisiane et six parmi les actionnaires qui habitent l'Etat du Mississippi, pourvu qu'une majorité des actions de la Compagnie soit représentée à la dite élection, mais si une majorité des actions n'y est pas représentée, l'élection aura lieu LUNDI, 23 avril, 1855, au bureau de la Compagnie, de 9 à 3 heures.
Par ordre de la Direction, 31 mars—23 av JOHN CALHOUN, secrétaire.

Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.
Trains pour passagers, de Osyka à la Nlle-Orléans, tous les jours.
A PARTIR DU 1er AVRIL PROCHAIN
DES trains partent du Dépôt, en ville, pour Osyka (88 milles) tous les jours, à 8 heures du matin. Des trains partent d'Osyka pour la ville, à 2 heures et arrivent à 7 heures du soir. Les trains pour le fret partent du Dépôt, en ville, tous les mardis, jeudis et samedis, à 9 heures du matin, et d'Osyka tous les lundis, mercredis et vendredis, à 8 heures du matin.
WARREN A GRICE, Surintendant 30 mars des trains de transport

LE PROGRÈS. Journal Français publié à New-York depuis le 1er janvier 1855.
ON S'ABONNE A LA NOUVELLE-ORLEANS, CHEZ A. PAYA, 56, RUE DE CHARTRES.
Conditions d'abonnement:
Un an........ $10 00
Six mois...... 5 00
Trois mois..... 2 50
9 avril—10

A louer pour cause de départ.
UNE MAISON de résidence située à l'encoignure des rues Remparts et Conti, côté ouest des Remparts, se composant de quatre grands, trois cabinets, 2 galeries, cuisine haute en briques avec cinq chambres, écurie et remise, cour, arrière cour et jardin. On louera à bas prix. Pour plus amples renseignements, s'adresser à QUEYROUZE & LANGSDORFF, 9av No 15 rue St Louis

A VENDRE en débarquement du navire Rose Standish, venant de Bordeaux, par les soussignés: 60 barriques vin rouge bon ordinaire pour famille. BOYER FRERES, V. BENQUET & Co, Encoignure Moreau et Mandeville, 9av Troisième district
EN MAGASIN et à vendre par les soussignés—160 barriques vin rouge bon ordinaire pour famille; 600 caisses vin rouge Pauillac Médoc. BOYER FRERES, V. BENQUET & Co, Encoignure Mandeville & Moreau, Troisième District

Avis aux consommateurs de gaz et au public.
AVIS est par le présent donné qu'à partir du 1er mai prochain, la Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans, cessera de poser comme branchement les installations de gaz dans les maisons. La Compagnie désire laisser aux entrepreneurs individuels la pose des installations et serait intéressée envers ces entrepreneurs honnêtes et capables. Tous ceux qui se livreront à ce genre d'affaires, devront avoir une licence de la Compagnie et obéir à ses règlements. Le gaz ne sera pas introduit dans une maison dont les installations n'auront pas été posées par un entrepreneur ayant un permis de la Compagnie et même alors ces installations devront être examinées et approuvées, par un officier de la Compagnie. La Compagnie possède un grand approvisionnement de matériaux pour installations de gaz. En attendant, le soussigné recommande au public MM. Gentchen et Loeffler, No 142 rue de Chartres, comme des entrepreneurs habiles et capables.
Par ordre de la direction. W. S. CAMPBELL, Surintendant.
Bureau du gaz, 28 mars 1855. 29 mars—1m

COLLEGE DE ST-VINCENT, Au Cap Girardeau, Etat du Missouri.
CE COLLEGE, auquel la Législature de l'Etat du Missouri a accordé en 1843, une charte et des privilèges universitaires, occupe un des sites les plus charmans qui se trouvent sur le Mississipi. Il est situé au cap Girardeau sur le Mississipi, à quarante cinq milles au-dessous de l'embouchure de l'Ohio et domine les deux rives du fleuve. Quarante acres avoisinants appartiennent au collège qui possède, en outre à un mille et demi du village une maison de campagne où les élèves passent leurs congés et leurs jours de récréation. Une éducation commerciale et classique complète est donnée aux élèves.
CONDITIONS
Pensions, cours et raccommodage, par an... [illegible]
Blanchissage...... [illegible]
Médecine et médecins..... [illegible]
Pour plus amples informations, s'adresser à J. AD. ROZIER, avocat, Agent du Collège rue St-Charles No 14
Le rév. J. D O'Keeffe, trésorier de ce collège, est en ville en ce moment. On peut le voir à l'Archevêché le matin, l'après midi et de midi à deux heures. 5 mars—1m

St Thomas Hall.... Institut de garçons.
Rév. J. W. ROGERS, A. M. Supérieur.
Aux habitants du Sud.
POURREZ-VOUS oublier le "St. Thomas Hall" et emmener vos fils au *Nord* cet été. Vous est-il impossible de vous détourner de votre route, à Memphis, venir examiner l'Institut, voir les classes et décider peut-être de l'avenir de vos enfants? Le directeur serait heureux de vous recevoir à l'établissement, à un mille à l'est des "Sources Holly." Miss. Vous prenez les chars, vous traversez un charmant port et arrivez à 3 heures au "St Thomas Hall," qui a été établi par le Rév. Francis L. Hawks, D. D., L. et D. en 1843 et est maintenant dirigé avec succès par le Rév. J. W. Rogers A. M.
Il y a bien peu d'écoles qui réalisent les espérances des parents. C'est pourquoi nous vous invitons à les envoyer ici. Quelques jours passés dans un *Collège du Sud du premier ordre*, où à une excellente éducation viennent se joindre le comfort et un climat sain, ne peuvent qu'être utiles et agréables à vos enfants. Nous serions heureux de les recevoir, tant à cause de la prospérité du collège que de l'intérêt que nous portons au Sud.
Total des dépenses...... $200—$220.
DIRECTEURS:
Rev. Geo. W. Sile, Walter Goodman, F. W. Darcy, M. D. Hon. Wm Mills, Wm Church, Col. J. D. Martin, W. Walthale. 1mars—1mv e

PRESSE D'OCCASION.
A VENDRE une Presse de Napier petit cylindre, pouvant imprimer un grand journal. Le lit de la presse mesure 50 par 31 pouces. Aussi les rouleaux, roue, &c.
S'adresser au bureau de l'*Abeille*. 2 mars

EAU DE PARIS, *Composée par* LAISTEER, *pharmacien chimiste membre de plusieurs sociétés savantes.*
RUE CHAILLOT, No 16, PARIS.
CE nouveau cosmétique remplace avec avantage et sans irriter les nerfs, les meilleures eaux de Cologne; elle entretient admirablement la peau et la fraîcheur du teint, enlève les taches de rousseur et joint à ses propriétés curatives celle de l'eau de mélisse des carmes contre les migraines, maux de cœur, de tête, indigestions, &c. &c.
Seul dépôt à la Nouvelle-Orléans, chez 5 mars—30 LION & PINSARD.

J. CASBERGUE Marchand Tailleur 77 RUE St CHARLES 77
ANNONCE à sa clientèle et au public qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages d'Europe et du Nord, un assortiment de choix, de:
Coutils blancs et couleurs pour pantalons
Marseilles do pour gilets de dessous;
Mérinos fins noirs pour pantalons et habits,
Casimirs d'été fins, légers et de couleurs, pour pantalons et habits de travail.
Il vendra tous ces articles à des prix modérés, comme par le passé.
J. CASBERGUE, 21 mars No 77 rue St Charles

MAISON A LOUER—Une encoignure des rues Condé et Hôpital, au-dessus du magasin de modes. Il n'y a pas de communication entre le magasin et la maison. S'adresser chez A. XIQUES, 135 rue Dauphine, 21 mars— entre St Louis et Toulouse

Marchandises de Printemps.
LES soussignés ont reçu par les derniers arrivages d'Europe et du Nord, un vaste assortiment de marchandises de saison, qu'ils mettront en vente aujourd'hui.
Ils invitent leurs habitués et le public en général à visiter leur magasin—leur assortiment ne laisse rien à désirer et leurs prix sont modérés.
RILLIEUX & REGGIO, 14ms 238, rue Bourbon

Vente d'un fond de magasin de modiste.
Pour cause de départ—Mme Bussard, encoignure Remparts et Canal, offre de vendre le fond de son magasin de modes avec les installations, vitrines, &c, le tout en parfait état. S'adresser sur les lieux. 15 fv—

ABSINTHE ET KIRSCH—Attendu par le navire Mulhouse, du Havre:
20 caisses absinthe E. Pernod, qualité supérieure,
20 do kirsch E. Pernod, qualité supérieure,
20 do absinthe Yersin & Lecoultre, do
20 do kirsch do do
20 do absinthe R. Dubied, do
20 do kirsch do do
4 tonneaux de 6 meules chaque, Fromages de Gruyère, à vendre par A. COUTIN, 13 ms 13, rue Bienville
EN magasin—350 caisses vin St Julien, 130 caisses vin Margaux, 250 caisses vin Haut Sauterne, 172 caisses Vermouth L Noilly, 320 paniers huile J Piaguiol grandes bouteilles, 130 caisses do do 143 paniers do 1|2 bouteilles, 100 caisses eau de fleurs d'oranger savon de Marseilles, &c.
A vendre par A. COUTIN, 13 mars 13 rue Bienville

Brodequins Russett.
Cent caisses, en débarquement des navires J. W. White et Lorenzo, à vendre par J. M. GOULD & Co. 10 oct rue des Magasins No 8

MAILLOT & SON, No 134, rue des Magasins, Importeurs de Vins, Eau de vie, &c. et fabricants de liqueurs du pays. 14 déc—

Bottes, Souliers et Brodequins.
ACTUELLEMENT en magasin, un complet assortiment de marchandises de printemps, très fashionables, pour hommes, dames et enfants, ainsi qu'un très fort stock d'articles manufacturés expressément pour le Sud, à vendre par G W DUNBAR, 31ms—v&camp No 5, rue des Magasins

VALLS & SAMBOLA, Importateurs de Cigares et de Produit de la Havane. No 23, rue Tchoupitoulas, ENTRE GRAVIER ET NATCHEZ, A la Nlle Orléans.

MAISON A LOUER—Le 1er étage de la maison rue Douane, No 121, avec les dépendances, consistant en une belle cour, cuisine, chambres à domestiques, &c. S'adresser à C. CAVAROC & Co. 8ms—1m 144, rue Royale

EN débarquement du navire Skatan—40 barriques vin rouge bon ordinaire, à vendre par A. TAMBOURY & Co, 15ms encoignure St-Louis et Royale
ABSINTHE—60 caisses C F Berger, en débarquement du navire F W Bailey, du Havre, à vendre par J B PREAU & Co, 31mars 31 et 33, rue Gravier
EN débarquement du navire Ariand du Havre, 20 caisses absinthe de la marque R Dubied, 20 do kirsch do A vendre par A COUTIN, 31 mars 13 rue Bienville
BOUCHONS—15 balles de 15 milliers chaque bouchons pointus, 18 balles de 15 milliers chaque bouchons réguliers, A vendre par A. COUTIN, 13ms 13, rue Bienville
POMMES de Terre—A livrer par navire Harriet Jesse, de Boston: 378 barils pommes de terre blanches, à vendre par A COUTIN 13 ms 13 rue Bienville

MAILLOT & SON, No 134, rue des Magasins, ONT à vendre en magasin à des prix les plus réduits: 200 barils brandy du pays, 115 do genièvre do, 100 do rhum do. Les marchandises ci-dessus [illegible]. MAILLOT & SON, Successeurs de WEBB & MAILLOT, 2 nov 134, rue des Magasins